

ALMANACH

2012

www.fontenay-sous-bois.fr

UNE VILLE POUR TOUS

MIXTE

SOLIDARITÉ

ACTION

TE

ASSOCIATIONS

SERVICES PUBLICS

MAIRIE

VOIRIE

ESPACE VERTS

ACTIVITÉS

JARDINS

SPORTS

COMMERCE

ÉCOLES

COLLÈGES

UNIVERSITÉ

SAVOIRS

PATRIMOINE

ARTISANS

PATINOIRE

PISCINE

QUARTIERS

FAMILLES

SOCIALE

OBJECTIFS

CITOYEN

CAMPUS

DÉVELOPPEMENT

GALERIE

BIBLIOTHÈQUE

CINÉMA

THÉÂTRES

PROJETS

INFRASTRUCTURES

MANIFESTATIONS

CENTRES DE VACANCES

ENGAGEMENTS

URBANISME

AMÉNAGEMENTS

MARCHÉ



Tous les 15 jours dans votre boîte aux lettres

#72 - du 29 juillet au 13 août 2011

Fontenay

Journal municipal d'informations locales

Fontenay-sous-Soleil
ESCALE À LA PLAGE. Pas de départ en vacances à l'horizon... Fontenay-sous-Soleil revient du 7 juillet au 9 août dans le parc des Épinus avec une foule d'activités sportives et culturelles. À vos tongs et crème solaire. p. 7

Tour de France
La petite reine à l'honneur
Jean-Paul Ollivier, commentateur historique du Tour de France, est une encyclopédie vivante. À l'occasion du 5^e passage de cette épreuve mythique dans notre ville, le 24 juillet, il nous raconte Fontenay et son histoire avec le cyclisme. Il sera présent, le 23 juin, à l'hôtel de ville, à l'inauguration de l'exposition « Louise Bobet... et la passion gagna Fontenay ». L'emblématique champion a habité la ville pendant une douzaine d'années. p. 4-5

Football américain
LES MÉTÉORES DÉCROCHENT LA LUNE. Les cadets de la section football américain de l'USF ont fait le job. Ils sont champions de France. p. 15

ÉVÉNEMENT
Fontenay en selle p. 4-5

TOUTE LA VILLE EN PARLE
L'École en danger p. 9

VOISINS, VOISINES
La vie dans les quartiers p. 10-11

SORTIR | SPORT
So British ! p. 17

SORTIR | CULTURE
L'actualité de la quinzaine p. 18-19

Fontenay-sous-Bois **une ville à vivre**

#73 - du 27 août au 9 septembre 2011

Fontenay

Journal municipal d'informations locales

Un avant-goût de rentrée
LA VILLE fait une nouvelle fois rimer rentrée scolaire avec solidaire. Ne rater pas les Rendez-vous de la Rentrée le samedi 3 septembre de 10h à 16h salle Jacques-Brel. p. 7

Bilan sportif
LA RÉTRO SPORTIVE DE LA SAISON
Trophées, joies, désillusions... la saison sportive a été mouvementée. Retour sur les temps forts. p. 14

Égalité femmes-hommes
La ville s'engage
En mars 2012, Fontenay va se doter d'un plan d'action pour l'égalité qui fixera les priorités, les actions et les ressources nécessaires à leur réalisation, suite à la signature, l'année dernière, de la Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale. Rencontre avec Nera Saint-Gal, adjointe au maire aux droits des femmes et pour l'égalité. p. 4-5

ÉVÉNEMENT
Égalité femmes-hommes, la ville s'engage p. 4-5

TOUTE LA VILLE EN PARLE
Grand-Paris, la parole est à vous p. 9

VOISINS, VOISINES
La vie dans les quartiers p. 10-11

SPORT
Ils brillent en solo p. 15

CULTURE
Demandez le programme ! p. 17

AGENDA
L'actualité de la quinzaine p. 18-19

Fontenay-sous-Bois **une ville à vivre**

#74 - du 3 au 16 octobre 2011

Fontenay

Journal municipal d'informations locales

Une maraude en hiver
LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE va mettre en place, dès cet hiver, une maraude sur le secteur de Fontenay pour venir en aide aux personnes sans abri. Interview de Gilles Cavazzoni, président de la délégation locale. p. 7

Emploi des jeunes
Un contact direct
Le mercredi 19 octobre, la ville organise son premier Rendez-vous Emploi Jeunes Entreprises au gymnase Salvadoir-Allende. Une quarantaine d'entreprises seront présentes. À noter également sur place des ateliers d'aide à la rédaction de CV. À travers cette initiative, la municipalité souhaite donner un coup de pouce aux jeunes en les mettant directement en relation avec des entreprises fontenayennes qui recrutent. p. 4-5

Football
À LA RECHERCHE D'UN NOUVEAU SOUFFLE
Après une saison ternie, l'USF comme l'ASVE repartent de l'avant avec un objectif commun de jouer le haut du tableau. p. 14

ÉVÉNEMENT
La ville s'emploie pour les jeunes p. 4-5

TOUTE LA VILLE EN PARLE
Élections municipales p. 9

VOISINS, VOISINES
La vie dans les quartiers p. 10-11

SPORT
L'âme du patinage libre p. 15

CULTURE
La musique nous rassemble p. 17

AGENDA
L'actualité de la quinzaine p. 18-19

Fontenay-sous-Bois **une ville à vivre**

#75 - du 13 au 26 octobre 2011

Fontenay

Journal municipal d'informations locales

La politique culturelle
VENEZ EN DÉBATTRE ! La municipalité organise un après-midi de débats autour de l'évolution de la politique culturelle, le 5 novembre à la salle Jacques-Brel. Michel Tébano, adjoint au maire délégué aux affaires culturelles, répond à nos questions. p. 7

Reforme du quotient familial
Pour plus de solidarité
À compter du 1^{er} janvier 2012, la grille tarifaire des familles dont les enfants ont une activité qui relève de la Caisse des écoles ou du service de l'enfance change. À travers cette réforme l'objectif de la municipalité est que chaque enfant ait accès à un repas, aux activités de loisirs éducatifs qui favorisent l'épanouissement de chacun, qui contribuent à l'éducation de tous, facteur du vivre ensemble et de la mixité sociale de notre ville. Martine Antoine, adjointe au maire en charge de l'enfance, l'éducation et la jeunesse, nous explique les enjeux de cette réforme. p. 4-5

ÉVÉNEMENT
Reforme du quotient familial p. 4-5

TOUTE LA VILLE EN PARLE
Dans les couloirs de l'école p. 9

VOISINS, VOISINES
La vie dans les quartiers p. 10-11

SPORT
Cartes sur table p. 15

CULTURE
Laissez-vous conter p. 17

AGENDA
L'actualité de la quinzaine p. 18-19

Fontenay-sous-Bois **une ville à vivre**

#76 - du 27 novembre au 10 décembre 2011

Fontenay

Journal municipal d'informations locales

Les Restos du Cœur
TOUJOURS UNE PLACE À TABLE. Les Restos du Cœur rouvrent leurs portes. Les bénévoles d'ici local attaquent la saison avec la sourire mais le mors aux dents... p. 7

Solidarité
Un mois qui fait bloc
Les fêtes de fin d'année approchent dans un contexte particulièrement chargé. Avec le mois de la Solidarité, la municipalité fait de la résistance... Plusieurs initiatives et petits coups de pouce matériels sont au programme et personne n'est oublié, des plus petits, avec la distribution de cadeaux pour les enfants, des personnes privées d'emploi, prévue le mercredi 7 décembre, aux retraités non imposables avec la distribution d'un colis festif, en passant par les actifs au chômage. p. 4-5

ÉVÉNEMENT
Le mois de la Solidarité p. 4-5

TOUTE LA VILLE EN PARLE
La fêre de Noël revient p. 9

VOISINS, VOISINES
La vie dans les quartiers p. 10-11

SPORT
Engagés pour la bonne cause p. 15

CULTURE
Les Nouvelles Graines d'opéra p. 17

AGENDA
L'actualité de la quinzaine p. 18-19

Fontenay-sous-Bois **une ville à vivre**

#77 - du 13 décembre 2011 au 10 janvier 2012

Fontenay

Journal municipal d'informations locales

Signalétique
DES COMMERCES BIEN EN VUE. Une signalétique pour les commerçants vient de commencer à être installée en ville. Rencontre avec Martine Michon, adjointe au maire en charge du développement économique, entreprises, commerces et marchés forains. p. 7

Transports
Gardons un train d'avance
Avec un réseau REER et bus particulièrement dense, Fontenay pourrait être considérée comme une ville privilégiée dans le domaine des transports en commun. Pourtant, soutenue par la municipalité, les usagers réclament à juste titre des améliorations. Entre réalisations prochaines, projets et revendications des habitants et des élus, notre dossier se propose de faire le tour d'horizon d'un thème essentiel à la vie quotidienne de chacun d'entre nous. pp. 4-5

Tennis de table
UN VIVIER PROMETTEUR. Dans l'ombre des équipes seniors qui évoluent en Pro B, Nationale 2 et 3, le club compte un important vivier de jeunes qui tapent dans la petite balle dès l'âge de 4 ans. p. 14

ÉVÉNEMENT
Les futures lignes en mouvements p. 4-5

TOUTE LA VILLE EN PARLE
Bénévole, parce que je le veux bien p. 9

VOISINS, VOISINES
Mieux vaut prévenir que guérir p. 9

SPORT
Danse avec les stars p. 15

CULTURE
La vie dans les quartiers p. 10-11

AGENDA
L'actualité de la quinzaine p. 18-19

Fontenay-sous-Bois **une ville à vivre**

Sommaire

4-15

Retour en images
sur ce qui s'est passé en 2011

16-21

Entretien
avec Jean-François Voguet,
maire de Fontenay-sous-Bois

22-23

Grands chantiers,
une ville en mouvement

25-32

Fontenay,
toute une histoire

33-38

Ces Fontenaysiens,
acteurs de leur ville

40-41

Les grands rendez-vous
de 2012

43

Contre les violences
faites aux femmes

44-46-47

Le trombinoscope
des élus

45

Les permanences
des élus

Chers lecteurs,

À Fontenay, l'année 2011 qui vient de s'achever, a été riche en événements tant au niveau sportif, culturel, associatif que municipal.

La deuxième édition de l'Almanach, supplément de votre journal municipal À Fontenay, vous propose de tourner les pages de l'album souvenirs.

Loin de n'être qu'une rétrospective de l'année écoulée qui n'a pour objectif que de mettre en lumière les femmes, les hommes, et les initiatives qui ont créé et marqué l'actualité de Fontenay, cet almanach a pour vocation aussi de tracer les perspectives de l'année 2012 pour notre ville et d'être un outil à votre service à travers une partie infos utiles et ludiques.

Une belle façon, pour la rédaction de vous présenter ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année !

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

La rédaction

Almanach  **Fontenay** 2011 | Décembre 2011

Édité par la ville de Fontenay-sous-Bois, service information
40, rue de Rosny 94120 Fontenay-sous-Bois - Tél. : 01 49 74 74 41
www.fontenay-sous-bois.fr - Rédaction : Tél. : 01 49 74 74 41
Fax : 01 49 74 74 60 - Courriel : information@fontenay-sous-bois.fr
Directeur de la publication : Jean-François Voguet
Directeur de la communication : Thierry Charret
Rédactrice en chef : Manuela Martins - 76 71 -
Rédacteurs : Jennifer Semet, Christophe Jouan, Hugo Lebrun,
Didier Vayne.
Secrétaire de rédaction : Claude Bardavid
Photographie : Patrick Deby - Eric Hédoux.
Ont collaboré : Françoise Cluzel, Nathalie Fontaine, Nathalie Alonso.
Régie publicitaire : Médias & Publicité, Jérôme Piron : 06 78 47 07 55
Conception - Réalisation : Médiris - Une : Médiris
Impression : Grenier 94250 Gentilly - Imprimé sur papier PEFC
Tirage : 26 000 exemplaires

JANVIER

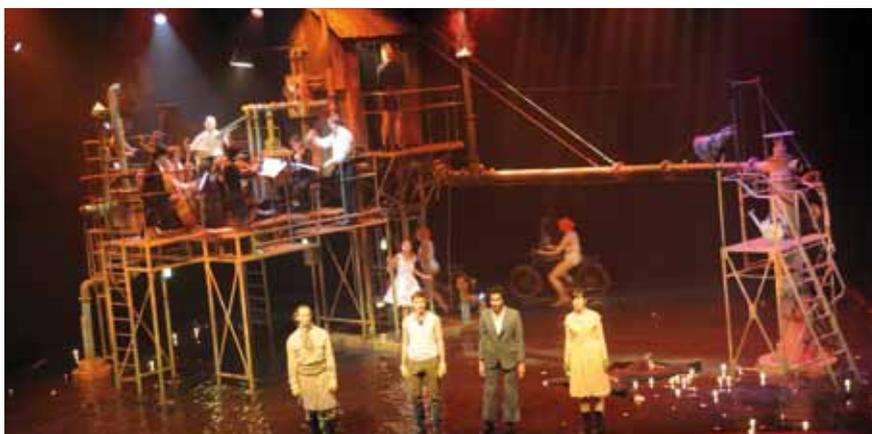


Ciné junior. Le festival Ciné junior était cette année consacré à « La littérature jeunesse à l'écran ». Des projections de films d'animation étaient au programme du Kosmos, ainsi qu'une exposition, à la médiathèque, et un atelier au cours duquel l'illustrateur Bruno Bianco Levrin a révélé aux enfants inscrits tous les trucs et secrets de fabrication d'une animation.



La ville signe avec RIP. Une convention d'objectifs et de moyens a été votée mardi 25 janvier entre la commune de Fontenay et l'association RIP « Résister Insister Persister ». Celle-ci porte sur trois critères d'intervention : chantier de solidarité au Sénégal, promotion des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), et le parcours d'éveil citoyen.

L'USF fait bonne figure. Les 22 et 23 janvier derniers l'USF patinage artistique a organisé la 26^e édition de la Coupe de Fontenay. Parmi les deux cents patineurs franciliens réunis, ceux de l'USF se sont particulièrement distingués avec pas moins de cinq podiums dont deux sur la première marche.



Didon et Enée. La salle Jacques-Brel était comble, vendredi 14 janvier dernier, pour l'unique représentation en ville de Didon et Enée, opéra baroque d'Henry Purcell, revisité par le « poète du désastre » Denis Chabroulet. Un coup de maître ! Didon et Enée est un spectacle onirique, visuellement baroque'n roll.



La vengeance du Fontenaysien à plumes. Notre héron cendré est de retour au parc de l'Hôtel-de-ville. On ne sait s'il vient d'un point éloigné au nord, en route à tire d'aile vers l'été, ou, comme le veut la légende locale, du parc de Bercy (cinq minutes à vol d'oiseau)... Mais nous sommes sûrs qu'il connaît les bassins du parc comme un bon coin à poissons.



Une Ville 2.0. Au cours du colloque Solidarités numériques, la ville a reçu le label Cinq @, la plus haute distinction de l'association Ville Internet, qui récompense les efforts de la municipalité pour développer une politique d'accès à Internet pour tous, ainsi que le label Ville Ordi 2.0 pour son travail en matière de collecte, de revalorisation et de réemploi d'ordinateurs anciens.



Journée européenne de la déportation. Plus de trois cents élèves, avec leurs enseignants et chefs d'établissements scolaires, ont commémoré le 27 janvier la Journée européenne de la déportation, jour anniversaire de la libération des camps d'Auschwitz-Birkenau où ont été exterminés treize élèves de la ville. À l'initiative de cette commémoration, le Comité pour la mémoire des enfants déportés parce que nés juifs a fleuri les plaques apposées sur les six écoles de Fontenay.



Au cœur du gros œuvre. Le chantier du futur éco-parc des Carrières se poursuit. Les ouvriers posent actuellement des géogrilles, sorte de filets métalliques enfouis à un mètre sous terre pour sécuriser les anciennes carrières de gypse du site et absorber d'éventuelles crevasses.



Opération Ravel. L'annexe du lycée Ravel (Paris) située à proximité du RER Fontenay-sous-Bois et du bois de Vincennes a été détruite. Une opération de 30 logements sociaux du bailleur Immobilière 3F verra bientôt le jour.



Sauvons la cardiologie ! La coordination (élus, médecins, personnels médicaux, syndicats, usagers, associations) pour la défense du service de chirurgie cardiaque du CHU Henri-Mondor reste mobilisée suite à la décision de l'Agence régionale de santé d'Île-de-France de fermer le service de chirurgie cardiaque en juin prochain. Il rayonne pourtant sur un bassin de population de 1,5 million d'habitants, réalise 600 interventions par an et est intégré dans le seul pôle d'excellence cardiovasculaire de renommée internationale de l'Est parisien! Une pétition circule actuellement dans le département pour exiger le maintien de ce service de chirurgie cardiaque.



Il était une fois... Pendant les vacances, le centre de loisirs Romain-Rolland maternelle et primaire a planché sur les contes, lecture et écriture. Pour en créer un en commun, une histoire incroyable où tous les personnages se rencontrent en tous lieux, en tout imaginaire, presque un livre...



En plein chantier. Les travaux du 14 au 20, rue Dalayrac continuent. Cet espace accouchera fin 2012 d'un bâtiment de 42 logements sociaux, d'une nouvelle crèche municipale et d'un ensemble de 11 logements en accession à la propriété. L'un des gros chantiers de l'année...



La Galeru du sentier. Pascal Colrat, graphiste investit le sentier du Bois-Guérin-Leroux avec deux interventions recto-verso. L'une soulignant la révolte populaire tunisienne, l'autre présentant le portrait d'un enfant de Louxor en Égypte souligné d'une phrase de Victor-Hugo « *Les révolutions sortent, non d'un accident, mais de la nécessité* ».

MARS



Un large éventail. Samedi 12 mars le gymnase Joliot-Curie était transformé en un gigantesque dojo afin de recevoir toutes les sections sport de combat de l'USF. Tour à tour, les combattants ont présenté différentes techniques avant de se livrer à quelques assauts.



Inauguration de la halle Roublot. Il faisait froid, mais c'est dans une halle Roublot ensoleillée, de dessous ses toutes nouvelles verrières, et bondée que s'est déroulé le week-end de festivités inaugurant ce tout nouveau pôle culturel d'exception. Il y en avait pour tous les goûts, concerts, animation cirque, exposition photo et performance graphique live. Une belle entrée en matière pour ce superbe équipement amené à s'imposer comme un « foyer palpitant de culture », selon Jean François Voguet. Mention spéciale aux services de la voirie qui avaient terminé dans les temps les travaux d'aménagement de la rue Roublot.



Un droit à conquérir. Samedi 5 mars ont eu lieu les premières assises de l'égalité femmes-hommes, à l'espace Gérard-Philippe. Entre restitution des ateliers citoyens qui ont travaillé sur la Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale ; le spectacle de Blandine Métayer, l'intervention de Maryse Dumas, syndicaliste ; la présentation d'une étude sur les Fontenaysiennes, les participants ont eu une matinée bien remplie !



Vladimir Cruells. Avec « *Final Frontier* », l'artiste Vladimir Cruells en résidence sur la ville, termine le « *Sale boulot* » engagé en exposant de criantes installations à la Maison du citoyen marquées de ses thèmes fétiches « *un état de fait cynique, la lutte et l'utopie en acte, demain en germe* ».



Entre ciel et terre. Trois soirs de suite, la compagnie Hervé Diasnas a fait rêver les spectateurs de la salle Jacques-Brel, grâce à son spectacle *Diaphane*, présenté dans le cadre de la biennale de danse du Val-de-Marne. Depuis dix ans cette compagnie développe la chorégraphie aéroterrestre qui est une écriture confrontant la danse aérienne et celle exécutée au sol.



Fête de la Cité. La fête de la Cité a investi l'Esplanade de la Mare-à-Guillaume le temps d'un week-end. Brocante, manèges, animations... les occasions de se divertir en famille ou entre amis n'ont pas manqué !



Concours Mon quotidien. Une fois de plus la classe 6^e A, de Sophie Savage du collège Victor-Duruy participera au concours Mon quotidien Le sénat qui récompense le meilleur journal de classe. Cette année le thème est « riches de nos différences ». Pour l'occasion Jean-François Voguet a été interviewé le 25 mars par les collégiens.



Push up the volume. Le groupe *Push up* a mis le feu à un espace Gérard Philippe plein à craquer le vendredi 1^{er} avril avec son concert conceptuel narrant l'histoire d'un certain Quincy Brown, personnage forcément tout en groove et soul, bien décidé à mettre de la funk dans sa vie. Les basses bien grasses et les rifs de gratte en place ont chauffé les spectateurs à blanc. *The grand day of Quincy Brown*, c'était le jour J de la funk à Fontenay. De quoi avoir des pantalons à pattes d'éléphants (roses) plein la tête.



Sur la route du maintien. Quand les filles de l'USF reçoivent Bonneuil, les filets tremblent sur le terrain autant que les supporters dans les gradins. Malgré une nouvelle défaite concédée à deux journées de la fin du championnat, l'opération maintien dans la division prérégionale reste malgré tout bien engagée pour les promues fontenaysiennes.



Orbival. Le 2 avril, l'association Orbival était au marché de Verdun pour présenter, aux Fontenaysiens le projet de métro inter-banlieues.

MAI



Plus jamais ça ! Jusqu'au 22 mai, la ville a commémoré l'abolition de l'esclavage et de la traite négrière. Plusieurs temps forts ont marqué l'événement notamment la cérémonie officielle du 10 mai et la journée festive des associations le 15 mai, dans le parc de l'Hôtel-de-Ville.



Entrez dans la danse avec Chico & les Gypsies. Le coup d'envoi du festival de la Madelon a été donné le vendredi 27 mai par Chico & les Gypsies. Les nombreux spectateurs présents se sont laissés envoûter par les rythmes entraînants du groupe avant d'assister au traditionnel feu d'artifice.



En finale du championnat de France ! Exploit ! Le 14 mai dernier, les jeunes footballeurs américains se sont qualifiés pour la finale du championnat de France Cadets ! Si vous avez manqué la demi-finale, ne désespérez pas, la finale se jouera le 4 juin au stade André Laurent, où les Météores attendront de pieds fermes les Argonautes d'Aix-en-Provence.



Déjeuner sur l'herbe. Le samedi 7 mai, dans une ambiance champêtre, le service parcs et jardins a invité les Fontenaysiens à découvrir ses jardins secrets. Au programme : conseils horticoles, animations pour enfants, dégustations... Et quelques conseils avertis pour les jardiniers en herbe.



Le bric-à-brac des petits. Poupées, voitures et pistolets ont trouvé leur place sur les étals des jeunes marchands de la brocante de la Madelon. Moyennant un euro reversé à l'UNICEF, les samedi 28 et dimanche 29 mai, les enfants accompagnés d'un adulte ont pu proposer à la vente leurs anciens jouets avant d'en acquérir de nouveaux.



Se souvenir pour construire. Le Comité pour la mémoire des enfants déportés parce que nés juifs a organisé du 16 au 21 mai, à l'Hôtel-de-Ville, une « Semaine pour la Mémoire » afin de rappeler qu'il est important de se souvenir pour construire.



Tous égaux. La soirée inaugurale des Handicapades avait lieu mardi 17 mai à la salle Jacques-Brel, avec les percussions de Treffort, groupe composé pour partie de musiciens handicapés mentaux. La 7^e édition des Handicapades se déroule jusqu'au 27 mai. L'objectif est d'améliorer l'intégration des personnes handicapées en faisant évoluer le regard des valides.



Un concert réussi. Audience nombreuse et attentive aux prestations musicales, variées et fortement applaudies de la classe CHAM (Classe à Horaires Aménagés Musique) des élèves du collège Joliot-Curie, jeudi 9 juin à la Maison du citoyen et de la vie associative.



Gala réussi. Le gala de boxe éducative organisé par l'USF a tenu toutes ses promesses. Le 4 juin dernier, l'école fontenaysienne a démontré l'étendue de son talent en se mesurant à des boxeurs venus de toute la région Île-de-France. « C'est la plus belle génération que j'ai jamais eue ! » s'est même réjoui le coach Labdouni au sortir de cette journée festive et familiale de grande affluence.



Après la classe. Jeudi 9 juin, Jean-François Voguet a reçu une trentaine d'enseignants d'écoles primaires et secondaires à l'Hôtel-de-Ville. Une réception en l'honneur de leur service sur la commune avant leur départ en retraite ou en mutation.



Des poussins qui smashent. Nos volleyeurs en culotte courte se sont illustrés au cours des finales Poussins/Poussines des zones techniques n°2 et n°7 qui se sont déroulées salle Colette-Besson dimanche 5 juin dernier. Nos deux équipes sont toutes deux montées sur le podium de ce tournoi inter régional, les filles se classant 3^e tandis que les garçons se sont classés 2^e.



L'école des arts. Les arts s'invitent à la Maison des citoyens et de la vie associative. Peintures, sculptures, vidéos et prises sonores en tous genres créées par une cinquantaine de classes fontenaysiennes y ont pris leurs quartiers pendant une quinzaine de jours.



Les centres de loisirs en fête. Le centre de loisirs Françoise Dolto a réuni enfants et parents le mercredi 8 juin dernier pour faire la fête. Des jeux avaient été organisés dans la cour.

JUILLET-AOÛT

Été pluvieux, été heureux ?

Placée sous le signe du jeu, l'inauguration de Fontenay-sous-soleil animée par l'association Kaloumba s'est déroulée le 9 juillet en présence de Jean-François Voguet. S'en est suivie quelques jours de beaux temps pendant lesquels les terrains de sand volley et de pétanque n'ont pas désempilé. Pendant les quatre semaines d'activités du site, les familles ont profité des jeux et stages d'initiation malgré le temps peu clément. L'un des temps forts de l'été, le pique-nique citoyen organisé le 13 juillet à Fontenay-sous-soleil en l'honneur du nouveau parrainage mis en place avec une ville syrienne, Dara'a, a réuni de nombreuses personnes. Une manière pour la ville de témoigner sa solidarité avec le peuple syrien en lutte depuis quatre mois pour la démocratie et la chute du régime de Bachar el Assad.



Une ville qui rend hommage à Louison.

Ces mots de Jean-Paul Ollivier, journaliste historique du Tour de France, alors que les caméras sont braquées sur la ville, ont donné le ton. Le passage des coureurs à Fontenay lors de leur dernière étape, le 24 juillet, était très attendu. Et pour cause, la ville a vécu au rythme de la petite reine depuis l'inauguration de l'exposition sur Louison Bobet en présence du grand monsieur du cyclisme venu dédicacer son ouvrage « *Paulo la science* ». Une bonne mise en jambe qui a plongé les visiteurs dans la vie de ce triple vainqueur du Tour de France et ancien habitant de Fontenay. Le jour J, banderole déployée, dispositif de sécurité en place, derrière les barrières, les spectateurs ont profité de l'événement pour se retrouver en famille et pique-niquer. 15h50 : les coureurs attaquent dans l'avenue de Neuilly, la chevauchée s'est emballée et a terminé sa promenade fontenaysienne sous les applaudissements dans l'avenue de la pépinière avant de rejoindre les Champs-Élysées quelques minutes plus tard.



SEPTEMBRE



Marionnettes de verdure.

Dimanche 25 septembre, le square aux chats et la halle Roublot ont été envahis par des enfants et parents à l'occasion d'une journée festive organisée par la Compagnie Jean-Pierre Lescot et l'association Au fil de... En marge de deux ateliers de fabrication, d'une exposition, de la projection d'un film, trois spectacles de marionnettes ont été offerts aux Fontenaysiens qui ont notamment pu découvrir ou redécouvrir le charme et la poésie du spectacle vivant en extérieur...



Pas si bête que ça ! Respecter, encadrer, protéger, adopter... Chaque année les objectifs de la Journée de l'animal sont multiples. Le 25 septembre, cette 9^e édition fontenaysienne qui s'inscrit dans le cadre de la Journée mondiale de l'animal a réuni, à la salle Jacques-Brel une quarantaine d'associations de protection et de défense des animaux.



C'est la rentrée !

Les parents d'élèves et les enseignants ont manifesté le 2 septembre devant l'Inspection de circonscription contre les 4 fermetures de classes et la suppression du poste d'adaptation Rased.



C'est la rentrée !

Pas de professeur des écoles, suppression de poste annoncée, Jean-François Voguet, le maire de la ville a fait symboliquement classe à une vingtaine d'écoliers le jour de la rentrée, le 5 septembre, à l'école Henri-Wallon B. Dans la foulée, il a rencontré l'inspectrice de circonscription. Depuis la classe a été ouverte.



Le soleil au rendez-vous.

Le 24 septembre, le quartier des Larris était en fête. Braderie, jeux du monde, atelier marionnettes et tambours, de nombreuses animations ont fait le bonheur des petits et grands. Pour l'occasion le square de la fraternité a été inauguré.



Trait(s) libre(s). Suspendues, affichées au mur en format géant ou placées au détour d'un panneau, les quelque 150 œuvres de dessin présentées dans le cadre de l'exposition « Traits libre (s) », organisée par le service culturel et plus particulièrement par Philippe Chat, ont investi la halle Roublot. Visiteurs et artistes étaient au rendez-vous pour découvrir cette nouvelle facette du lieu culturel.



Douze nouveaux logements. Deux immeubles comprenant des logements sociaux ont été inaugurés le 23 septembre au 28, rue Dalayrac et au 10 bis, rue Jean-Jacques Rousseau. Les riverains et élus présents ont pu visiter les douze appartements réalisés par Logirep en partenariat avec la ville avant l'entrée des futurs locataires prévues pour début octobre.



Atelier de jonglage. L'espace inter-générationnel des Larris et Bernard Streun jeune retraité bénévole de l'association « Milieu de terrain », ont dispensé depuis le printemps dernier une activité de jonglages et de monocycle à une dizaine de jeunes de 10 à 13 ans. Le 7 octobre, les apprentis artistes ont livré une belle démonstration devant leurs parents à l'occasion de la projection d'un documentaire réalisé par l'association Vidéo Graphic.



Objectif emploi. Le Rendez-vous Emploi Jeunes/Entreprises qui s'est déroulé le 19 octobre dernier au gymnase Allende a été une réussite. Ce sont quelque 300 jeunes qui sont venus à la rencontre des recruteurs locaux pour un bilan très positif : 20 jeunes ont trouvé un débouché immédiat, et une soixantaine ont débrayé un processus de recrutement en décrochant des rendez-vous pour des entretiens d'embauche. Rendez-vous l'année prochaine ?



Projet de solidarité numérique.

Du 2 au 9 octobre, la ville a accueilli une délégation de Koungheul (région de Kaffrine, Sénégal) conduite par M. Oumar Faye, 2^e adjoint au maire. Cet accueil fait suite à la signature du protocole de coopération décentralisée entre les deux villes en novembre 2010 à Koungheul et s'est inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du projet de solidarité numérique 2011 (équipement du centre informatique de Koungheul, appui à l'animation du centre, et formation à la maintenance informatique).



Un air de campagne. Les 14 et 15 octobre derniers, s'est tenu le traditionnel marché paysan à l'occasion de la 14^e édition des Gourmandines. Ce rendez-vous champêtre en compagnie des petits artisans, producteurs et exploitants a tenu toutes ses promesses : de la convivialité et des produits de qualités.



Les lauréats en nombre.

Le 14 octobre, le collège Joliot-Curie a organisé une réception afin de féliciter non seulement les élèves reçus au Brevet, mais aussi les enseignants et l'équipe vie scolaire, acteurs de cette réussite. Cette année ce ne sont pas moins de 84,5 % de reçus, le meilleur résultat de la ville : dont 9 mentions TB, 24 mentions B et 50 mentions AB. Bravo aux lauréats !



50 après. Le 17 octobre 1961, en pleine guerre d'Algérie, une manifestation pacifique d'Algériens de la région parisienne est réprimée avec une violence extrême par la police. Plusieurs dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants algériens avaient convergé à l'appel du FLN pour protester contre le couvre-feu qui leur avait été imposé le 5 octobre par le préfet de police Papon. 50 ans après, la ville a rendu hommage aux victimes de ces violences en apposant une plaque à leur mémoire place de l'Amitié entre les Peuples.



Sur la ligne de départ. Pas moins de 538 personnes sont venues fouler le sol de la ville à l'occasion des 5 et 10 km de Fontenay. Sous un ciel ensoleillé, les participants de la 7^e édition se sont emboîtés le pas pour décrocher l'une des premières places. Pour les 5 km, les premiers arrivés sont Ludovic Page et Isabelle Baunay et pour le 10 km, Hicham Bengherda et Zenata Gezhu ont devancé le peloton.



Artcité. Le 1^{er} octobre dans les salons de l'Hôtel-de-Ville s'est tenue la soirée de vernissage de l'exposition Artcité, quatre prix ont été remis à des artistes : le prix de la ville : Xavier Bertheau ; le prix Art Scène : Isabelle Cochereau, le prix du Géant des Beaux Arts : Virginie Descure ; les prix d'Artcité : Thierry Dehais (sculpture) et Luciano Spano (peinture).



Innovante, généreuse...



Près de chez vous,
Citéos apporte chaque jour
la créativité, le conseil et
le potentiel technique de
spécialistes de la **Lumière**
et des **Equipements**
urbains.

et la ville vous sourit !

Montreuil 01 48 58 03 60
montreuil@citeos.com

COMIN ROU-D7118 - Photo de la Ville et Photos Cléber - Xavier Raymond

Décoration & Second Œuvre



Peinture - Ravalement



Agencements - revêtements de sols

16, avenue du Général De Gaulle
94170 Le Perreux

Tél. : 01 48 71 54 00 - Fax : 01 48 71 54 01
E.mail : societe@ste-dso.com

Allez Forteray!
LES ENTREPRISES DE LA REGION ILE-DE-FRANCE

Le Club des partenaires :



Auchan



G. CAVANNA



HERRY PÈRE & FILS



DGSI



NOVEMBRE

Les centres de loisirs en fête !

La salle Jacques-Brel a accueilli du 16 au 19 novembre le festival des droits de l'enfant dont le thème était axé sur « la solidarité ici et ailleurs ». Plus de 3000 personnes ont pu assister à des débats et découvrir les différents spectacles et stands ludiques et pédagogiques des centres de loisirs et des ludothèques de la ville.



La culture en question. Le samedi 5 novembre, Salle Jacques-Brel, la Municipalité invitait les Fontenaysiens à débattre sur la politique culturelle engagée par notre ville. Tout au long de l'après-midi, les échanges ont été nourris par la pertinence des réflexions citoyennes et culturelles de chacun.



Les Communards commémorés.

La Ville a commémoré le 140^e anniversaire de la Commune de Paris le samedi 19 novembre, et inauguré pour l'occasion une plaque à la mémoire de Louis-Xavier de Ricard, poète et journaliste de la Commune au numéro 3 de la rue qui porte son nom.



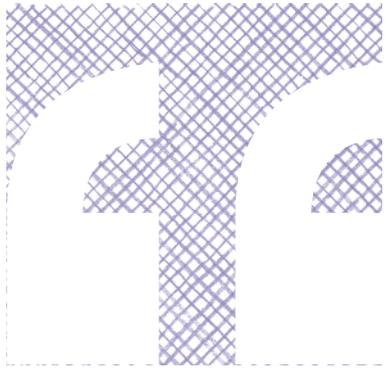
Empreintes Massaï. Le dernier spectacle de danse de Georges Momboye, chorégraphe, a ravi le public de la salle Jacques-Brel le mardi 22 novembre. Avec force bonds altiers vers le ciel, et arabesques ondulatoires, ce spectacle a du même coup rendu un vibrant hommage aux Massaï, ce peuple intemporel.



Bravo ! Trente-neuf sportifs de tous les âges, dans 21 disciplines différentes ont été récompensés, pour s'être illustrés pendant cette saison sportive lors de la soirée des Trophées, vendredi 4 novembre, salle Jacques-Brel. À cette occasion ils ont également reçu le livre de Christian Morgant, *Histoire du mouvement sportif fontenaysien*.



Ouverture de l'écoparc des Carrières, livraison de logements sociaux, transports... l'année 2012 s'annonce riche pour notre ville. La rédaction a souhaité faire le point avec son premier magistrat, Jean-François Voguet.



Une ville où chacun a sa place

Entretien avec Jean-François Voguet

Maire de Fontenay-sous-Bois

À Fontenay : *Monsieur le maire, comment abordez-vous la seconde moitié de votre mandat ?*

J.-F. Voguet : Notre ligne de conduite est et restera le « *Vivre ensemble* ». Cela suppose de lutter contre les inégalités et de résister aux conséquences de la politique gouvernementale.

Trois axes me paraissent essentiels : d'abord, la solidarité. Nous l'entendons au sens large avec le droit à la culture, au sport, aux vacances avec des tarifs modulés en fonction d'un quotient familial, à la santé, à un cadre de vie de qualité, au logement pour tous...

Nous avons créé Fontenay-sous-Soleil pour ceux qui ne partent pas en vacances, nous avons mis en place le Pass Solidaire, les quotients familiaux ont été revus...

Ensuite, le développement durable et l'écologie sont l'une de nos priorités. Nous cherchons à limiter les gaz à effet de serre, à réduire les pollutions et, par là même, les coûts de fonctionnement énergétique. Le PLH tient compte aussi de cette problématique.

Enfin, l'approfondissement de la démocratie locale est également un point

fondamental. Elle rejoint notre volonté de vivre ensemble et la manière dont chacun participe à la vie de la commune.

À Fontenay : *D'importantes réalisations ont vu ou vont voir le jour en matière d'aménagement et d'équipement...*

J.-F. V. : Notre ville évolue et les chantiers terminés ou en cours en témoignent.

Nous avons inauguré, en mars 2011, la halle Roublot, un espace culturel à vocation régionale. C'est un lieu consacré aux expressions artistiques des plus diverses. Il héberge la compagnie de Jean-Pierre Lescot et son théâtre d'ombres et de marionnettes, Musique au Comptoir, une association qui organise notamment des concerts et des spectacles et un espace dédié aux arts plastiques dans une superbe architecture du début du XX^e siècle !

L'écoparc des Carrières sera terminé courant 2012. C'est un poumon vert en plein centre-ville qui va relier, par une coulée verte, l'avenue de la République au parc de l'Hôtel-de-ville. Ce sera un espace de liberté, de jeux, très attendu par la population. Côté

logements, les opérations Barbe – où une nouvelle crèche est prévue – et Ravel se poursuivent. En mars, nous inaugurerons la nouvelle façade du cinéma municipal Le Kosmos qui se modernise avec le passage à la projection numérique et des nouveaux sièges. Nous travaillons aussi sur la réhabilitation du quartier de la Redoute qui est un véritable projet de ville, avec de nouveaux espaces communs de vie et un projet de théâtre qui est à l'étude. La construction du nouvel immeuble de la Société Générale, qui accueillera environ 4000 employés d'ici 2013-14, va démarrer. Le projet Péripôle, dans la zone de l'avenue de Lattre-de-Tassigny, est en cours. L'architecte a été désigné. L'objectif est d'allier la construction de bureaux, de commerces et des logements. Une salle de spectacle régionale est aussi à l'étude. C'est un projet important qui conjugue développement économique, transport et loisirs. Néanmoins, il faut libérer les terrains et trouver de nouveaux lieux d'implantation pour les sociétés présentes car nous ne souhaitons pas les exproprier.

>>>

“ Pas question d’augmenter les impôts locaux déjà trop lourds. ”

À Fontenay : *Et le projet de rénovation de la piscine ?*

J.-F. Voguet : La rénovation de la piscine municipale est l’un des grands chantiers de l’année 2012. Cet équipement, construit en 1973, avait besoin d’une réhabilitation. D’abord pour répondre aux normes d’hygiène et de sécurité mais également intégrer la question environnementale et du développement durable. Ainsi, des économies d’eau et de dépenses énergétiques, l’isolation du bâtiment, un nouveau traitement de l’air seront réalisés. L’offre de service sera diversifiée pour les usagers : création d’un bassin ludique, agrandissement du bassin d’apprentissage (en inox), création d’un espace bien-être et remise en forme, restauration rapide, accès aux personnes à mobilité réduite. Les douches et des vestiaires seront revisités. Des réflexions avec les villes voisines sont en cours afin de voir dans quelles mesures des créneaux horaires peuvent être dégagés pour les Fontenaysiens tout en sachant que toutes les piscines sont très utilisées.

Les travaux débuteront en septembre 2012 pour s’achever au début de l’année 2014. Les Fontenaysiens bénéficieront alors d’une toute nouvelle piscine, répondant à leurs attentes et leurs besoins.

À Fontenay : *Où en êtes-vous de la mise en œuvre du Programme Local de l’Habitat ?*

J.-F. Voguet : Le PLH a été élaboré autour de trois orientations majeures : la réhabilitation des logements anciens et la construction de logements neufs, la mixité sociale, et le développement durable. Nous souhaitons développer de la mixité sociale sur l’ensemble du territoire de la commune, tout en veillant à maintenir le caractère agréable et pavillonnaire de la ville mais sans l’intensifier.

L’autre axe important concernait la question du surloyer, qui faisait partie de l’un des grands enjeux de ce programme. Nous avons ainsi adopté le PLH à la fin de l’année 2010 afin d’éviter la mise en place du surloyer pour de nombreuses familles. En juin et septembre 2011, plusieurs opérations de réhabilitations et de constructions ont été inaugurées et des logements neufs seront livrés en 2012 et début 2013. D’autres opérations ont également été réalisées ou sont en cours dans le domaine privé, comme rues du Clos-d’Orléans et André-Laurent, le PLH imposant une part de logements sociaux dans les constructions privées.

À Fontenay : *Le développement de la ville pose la question des moyens financiers dont elle dispose. La situation nationale pèse-t-elle ?*

J.-F. Voguet : Oui, bien sûr, c’est un des problèmes auxquels nous sommes confrontés, comme toutes les villes, d’ailleurs. Les difficultés des familles s’aggravent, ce qui induit notamment pour nous une augmentation des dépenses de solidarité. À cela, s’ajoutent des transferts de charge et de compétences de l’État vers les collectivités – sans pour autant qu’ils soient accompagnés des finances qui vont avec – ainsi que des réductions de subventions aux associations, y compris caritatives. Vous comprenez que nous sommes devant un vrai dilemme. Ne pas répondre aux besoins des familles ou augmenter les impôts locaux pour pouvoir le faire ? Nous avons toujours refusé l’un et l’autre et nous continuerons à le faire ! Pas question d’augmenter les impôts locaux déjà trop lourds, qui sont une vraie charge pour les familles. Quant à réduire les services rendus et les aides aux plus démunis, ce n’est pas notre vision de la solidarité. Nous voulons donc limiter la pression fiscale, chercher de nouvelles sources de financement, mutualiser les actions.



La halle Roublot est devenue un espace culturel à vocation régionale.



C'est un choix difficile, certes, mais je suis persuadé que nous pouvons y arriver, notamment dans le cadre du service public.

La solidarité doit rester de mise dans notre ville, une solidarité étendue envers les plus démunis et la classe moyenne, les seniors, les personnes handicapés, les femmes seules... Ainsi, nous avons mis en place une réforme des quotients familiaux pour davantage de justice sociale et pour garantir la mixité dans toutes les activités que nous proposons. Nous n'oublions pas les jeunes, dont les sociologues disent qu'ils vivent moins bien que leurs parents. Cela nous impose de nouvelles responsabilités : penser une politique transversale et innovante en matière de formation professionnelle (même si ce n'est pas de la compétence des communes), de logement, d'accès à la culture et aux loisirs. La solidarité et le soutien aux jeunes sont des priorités.

J'espère que dans un proche avenir, nous pourrions remettre en cause la réforme des collectivités territoriales et envisager une réforme en profondeur de la fiscalité.

À Fontenay : La question du commerce de proximité reste posée à Fontenay...

J.-F. Voguet : Le commerce de proximité est en crise mais pas seulement à Fontenay. Le pouvoir d'achat des familles a baissé. Les habitudes de consommation ont évolué, avec les centres commerciaux et le développement d'Internet. Au niveau local, nous n'avons pas de centre-ville historique, mais plusieurs centres. Les commerçants

doivent donc miser sur la qualité, ce qu'ils font d'ailleurs. C'est le sens des différentes mesures d'aide et de soutien mises en œuvre par la municipalité avec les partenaires institutionnels (plate-forme d'initiative locale, opération labellisation avec la Chambre de commerce et d'industrie et la Chambre des métiers et de l'artisanat, une signalétique...). Je vous rappelle aussi que le conseil municipal a institué le droit de préemption renforcé qui permet à la municipalité d'agir. Par exemple aux Larris, nous avons beaucoup investi pour que l'activité y redémarre en lançant des travaux de réhabilitation et d'embellissement, et nous avons fait le pari que dans l'économie de marché pouvait exister une économie sociale et solidaire. La boutique de commerce équitable ouverte depuis plusieurs années continue à fonctionner et va se développer. En parallèle, le service du Développement économique veille pour y installer des commerces attractifs. Aujourd'hui, avec sa pharmacie, sa boulangerie, son auto-école, sa supérette, son coiffeur, son café et sa boutique de commerce équitable, nous pouvons parler de renaissance de ce centre commercial, même si la situation reste fragile. Ceci étant, le commerce est une activité privée et marchande, répondant à la loi du marché. Notre intervention est donc limitée dans ce secteur.

À Fontenay : Vous avez réactivé les zones bleues dans certains quartiers. Mais la question du stationnement dans la commune est de plus en plus épineuse ?

J.-F. Voguet : Nous avons en effet fait le choix de

la zone bleue et nous allons l'étendre. Il conviendra d'ailleurs de renforcer l'équipe de la police municipale pour la faire respecter. Le but des zones bleues est de ventiler le stationnement dans les quartiers commerçants et de déloger les voitures-ventouses. Je pense que c'est positif pour le commerce de proximité.

Concernant le stationnement, la question est posée dans toutes les villes. L'usage de la voiture s'est en effet développé. Il est aujourd'hui courant que les ménages en possèdent plusieurs. De plus, en banlieue, la voiture est quasiment une nécessité tant les lacunes des transports collectifs interbanlieues sont grandes.

Il faut noter que la majorité des autres communes font payer le stationnement, ce qui n'est pas notre cas. Le stationnement est gratuit sur la voirie et c'est un engagement que nous respecterons. À mon sens, proposer un abonnement pour les riverains à 150 euros l'année, reviendrait en définitive à augmenter les impôts de manière détournée...

Pour diminuer le recours aux voitures, il faut changer les habitudes, développer les transports collectifs, promouvoir les circulations douces et alternatives comme le vélo, les zones 30 ...

À Fontenay : Qu'en est-il de l'amélioration des réseaux de transports ?

J.-F. Voguet : En 2009, nous avons créé la gare routière à Val-de-Fontenay afin de faciliter la circulation des bus. Les travaux de restructuration de la gare RER Val-de-Fontenay sont également terminés. Ils améliorent la fluidité >>>

“ À Fontenay, les effectifs de la police nationale ont été réduits de 30 % et la gendarmerie a fermé. ”

L'écoparc des Carrières sera terminé courant 2012.



>>> des circulations des voyageurs et permettent l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Mais il convient également d'améliorer le fonctionnement et le confort des lignes RER, notamment du A.

Val-de-Fontenay est une gare intermodale avec les RER A et E, elle devrait également accueillir à terme le tramway T1, une station d'Orbival – le métro pour la banlieue qui s'inscrit dans le trajet du Grand Paris Express – et enfin, le prolongement de la ligne 1 du métro. Nous avons également le projet de relier les deux stations du RER, Moreau David et Val-de-Fontenay.

À Fontenay : *Fontenay a pour devise : « Une ville à vivre pour tous ». La laïcité est-elle pour vous garante de ce vivre-ensemble ?*

J.-F. Voguet : La laïcité garantit à chacun le droit, en toute liberté, de ne pas avoir de religion ou de la vivre pleinement. Ceux qui sont croyants doivent pouvoir pratiquer le culte de leur choix dans un lieu digne de ce nom. C'est la définition même de notre République, et mon rôle en tant que maire, est de faire appliquer ce principe. C'est dans ce cadre que nous avons récemment posé la première pierre de la mosquée, rue des Olympiades. Lors de la cérémonie, les représentants des principaux cultes de France étaient présents, sans compter les élus, les militants politiques et associatifs, ainsi que de nombreux Fontenaysiens venus en voisin. C'est l'expression même du « Vivre-ensemble ». Il faut cesser d'instrumentaliser la laïcité pour stigmatiser telle ou telle communauté.

À Fontenay : *« Le vivre-ensemble » pose aussi la question de la sécurité...*

J.-F. Voguet : Vivre en sécurité est un droit élémentaire. Mais se servir de l'insécurité à des fins politiciennes, c'est jouer avec le

feu. Aujourd'hui, les effets d'annonce ne masquent plus l'échec du gouvernement sur cette question. Il n'a cessé de revoir à la baisse les crédits alloués à la sécurité publique tout en prônant le tout sécuritaire, et en promulguant une dizaine de lois ! A Fontenay, les effectifs de la police nationale ont été réduits de 30 % et la gendarmerie a fermé. La sécurité publique est une responsabilité régaliennne de l'État. Nous avons besoin d'une police nationale bien formée, républicaine, de proximité, présente sur les quartiers qui assure ses missions : prévention, dissuasion et répression quand elle est nécessaire. De plus, il faut s'attaquer aux problèmes du logement, du chômage, et de l'échec scolaire qui jettent dans la marginalisation une partie de la jeunesse.

À Fontenay : *Le budget de l'enfance et de la jeunesse (37 %) est le plus important de la ville. Quelles sont les priorités d'actions de la municipalité ?*

J.-F. Voguet : En ce qui concerne l'enfance, nous poursuivons les orientations définies dans notre projet éducatif municipal. Nos missions se portent notamment sur l'amélioration de l'accueil de la petite enfance, l'ouverture de nouvelles structures et des activités proposées pour favoriser l'éveil et l'épanouissement des enfants tels que les centres de vacances et de loisirs, les ludothèques... Il en va de même pour la jeunesse, qui est une tranche d'âge plus complexe. Entre un jeune engagé dans des grandes études, un autre sorti du circuit éducatif à 16 ans, un qui travaille et un autre en recherche d'emploi, on voit que la jeunesse n'est pas homogène. Plusieurs outils fonctionnent déjà comme la Mission locale ou le Service Municipal de la Jeunesse. Mais au-delà des services existants, nous menons actuellement une réflexion sur les missions des antennes jeunesse de quartiers avec pour objectif d'apporter un soutien adapté aux jeunes, notamment aux plus démunis face à la crise. Une de nos priorités pour 2012, sera la reconstruction de l'antenne jeunesse de Bois-Cadet.

À Fontenay : *Quelles sont les grandes orientations de la Ville en matière de culture ?*

J.-F. Voguet : Lors d'un débat sur cette question en novembre dernier, nous avons réaffirmé le choix d'une culture de partage, ouverte aux différents champs de la rencontre artistique. Expression d'un service public, ses missions de diffusion, de formation et d'aide à la création s'articulent autour d'une offre variée, de qualité et de proximité. Bref, à Fontenay, la culture est à la disposition de tous et pour le plus grand nombre. Ce principe nous permet de construire et de mettre en œuvre une programmation qui favorise la proximité, la rencontre entre artistes et la population. Il en va pour nous d'une orientation de principe : respect du public, de son intelligence, de son appétit pour les aventures de l'esprit et de la sensibilité, de sa liberté de pensée. Nous avons les outils pour cela comme le service culturel, la médiathèque, la salle Jacques-Brel, le cinéma Le Kosmos, le conservatoire, la halle Roublot, l'espace Gérard-Philipe, les écoles de Cirque et d'Arts plastiques...

À Fontenay : *Pourtant au fil des années les subventions publiques accordées à la culture ont beaucoup diminuées ?*

J.-F. Voguet : C'est vrai. Nous sommes à contre-courant et nous déplorons la feuille de route ministérielle, laquelle entend imposer désormais le critère de rentabilité aux actions culturelles et soumettre les subventions publiques aux indices de fréquentation. La réduction du budget national de la culture, le gel des subventions et l'étouffoir appliqué aux projets émergents illustrent concrètement la strangulation économique du spectacle vivant pour faire place aux facilités de répertoire jugées plus sûrement rentables et aux productions formatées à usage commercial intensif et rapide. À Fontenay, nous marquons notre différence : celui d'une cité tout entière qui vit dans la culture et d'une culture qui vit dans la cité. Pour tous et par tous.

À Fontenay : *Et dans le domaine du sport ?*

J.-F. Voguet : La commune a la chance de disposer d'un riche réseau de clubs sportifs et d'athlètes souvent présents au plus

haut niveau comme celles du volley ou du tennis de table qui jouent en national et le Short-track, qui s'est brillamment illustré en décembre. En même temps, la plupart d'entre eux conduisent une politique d'accès du plus grand nombre à la pratique du sport. C'est ce qu'il faut préserver ! Comme je l'exprimais au début de cet entretien, nous mettons tout en œuvre pour l'amélioration de nos équipements, comme la nouvelle piscine et la mise en synthétiques des terrains de sport. Le sport de haut niveau n'est pas ignoré. Les clubs, avec une baisse des aides de l'État, subissent de plein fouet une carence de financement. Nous nous sommes engagés à les aider comme nous l'avons toujours fait et les accompagner vers les podiums.

À Fontenay : *A l'approche des échéances électorales de cette année, comment se porte votre majorité ?*

J.-F. Voguet : Nos relations sont bonnes, mais ce sont surtout les membres de la majorité qui pourraient vous le dire ! Nous avons développé le travail collectif sur toutes les grandes questions. Cependant, il reste des différences d'approche, d'autres types de préoccupations, y compris au sein même de chaque groupe. Mais rien de plus normal... Il y a des discussions et il n'est pas toujours facile de parvenir à des accords sur tout, mais c'est le débat, la franchise, la recherche de l'intérêt général qui l'emporte. Vous savez, chaque élu est responsable d'un secteur d'activité, notamment les adjoints. Ce sont des gens passionnés par leur mission et il est donc normal qu'ils aient aussi, parfois, une vision prioritaire dans leur domaine de responsabilité. Il nous faut donc, en permanence, rechercher l'équilibre. Je crois que nous y parvenons.

À Fontenay : *Vous venez de quitter votre mandat de sénateur...*

J.-F. Voguet : En effet, je souhaitais être encore plus proche de ma ville et de ses citoyens. Fontenay est une ville formidable de par sa diversité, c'est une ville solidaire qui se bat, une belle ville, une ville que j'aime et je souhaitais m'y consacrer plus encore.

PROPOS RECUEILLIS PAR LA RÉDACTION



Grands chantiers

Une ville en mou

Ils s'achèvent ou se poursuivent, d'est en ouest, du nord au sud, de nomb

1. École Jules-Ferry

Pendant l'été un auvent de 300 m² a été créé pour abriter les élèves durant les temps de récréation lors d'intempéries. L'opération a consisté à remplacer l'auvent existant par un nouvel constitué de 8 structures métalliques autoportantes supportant une couverture en toile tendue.

Sous l'auvent, des bancs circulaires ont été disposés autour des poteaux, et en périphérie un espace de rangement permet le stockage du matériel pour les jeux de cour.

Coût de l'opération : 254 000 €

2. Maison de retraite Dame-Blanche

Démolition de la maison de retraite intercommunale avenue de la Dame-Blanche et reconstruction d'un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de 100 lits (R + 3), comportant notamment des locaux d'accueil, des locaux administratifs, un accueil de jour de 10 places, une unité d'accueil spécifique Alzheimer de 12 lits, 3 plateaux d'hébergement de 29 à 30 lits chacun, une salle de rééducation, salle polyvalente, salles à manger, salle esthétique, cafétéria...

Livraison : mars 2012

Coût de l'opération : 13 752 804 € TTC

3. Îlot Barbe

Opération de logements et d'équipements publics communaux. Requalification du secteur de l'ex-Institut Barbe qui était composé de bâtiments vétustes. Construction d'un immeuble de 42 logements collectifs sociaux et 11 maisons de ville en accession modérée à la propriété. Réalisation d'une crèche multi-accueil de 25 berceaux, (460 m²) ; d'un relais assistantes maternelles (250 m²) (transfert du relais existant) ; d'une salle associative (20 m²) ; d'un parc de stationnement en sous-sol dont une partie réservée au public (105 places dont 48 places publiques). Un cheminement piétonnier dans le prolongement de la rue Émile-Roux, traversant le parc public, débouchant rue Charles-Bassée pour rejoindre l'éco-parc des Carrières sera réalisé.

Coût de l'opération pour la ville : 3 770 000 € HT

Achèvement prévu décembre 2012.

4. Parc des Carrières

Transformation d'une friche industrielle en un parc destiné à la préservation d'une flore et d'une faune naturelles. Extension de la coulée verte. Réalisation d'une circulation douce entre les quartiers du Plateau et celui de l'Hôtel-de-ville. Valorisation des points de vue panoramiques sur Paris et ses environs à partir de la promenade des crêtes.

Coût de l'opération : 5 900 000 €

(financement par tiers Région- Département-Ville)

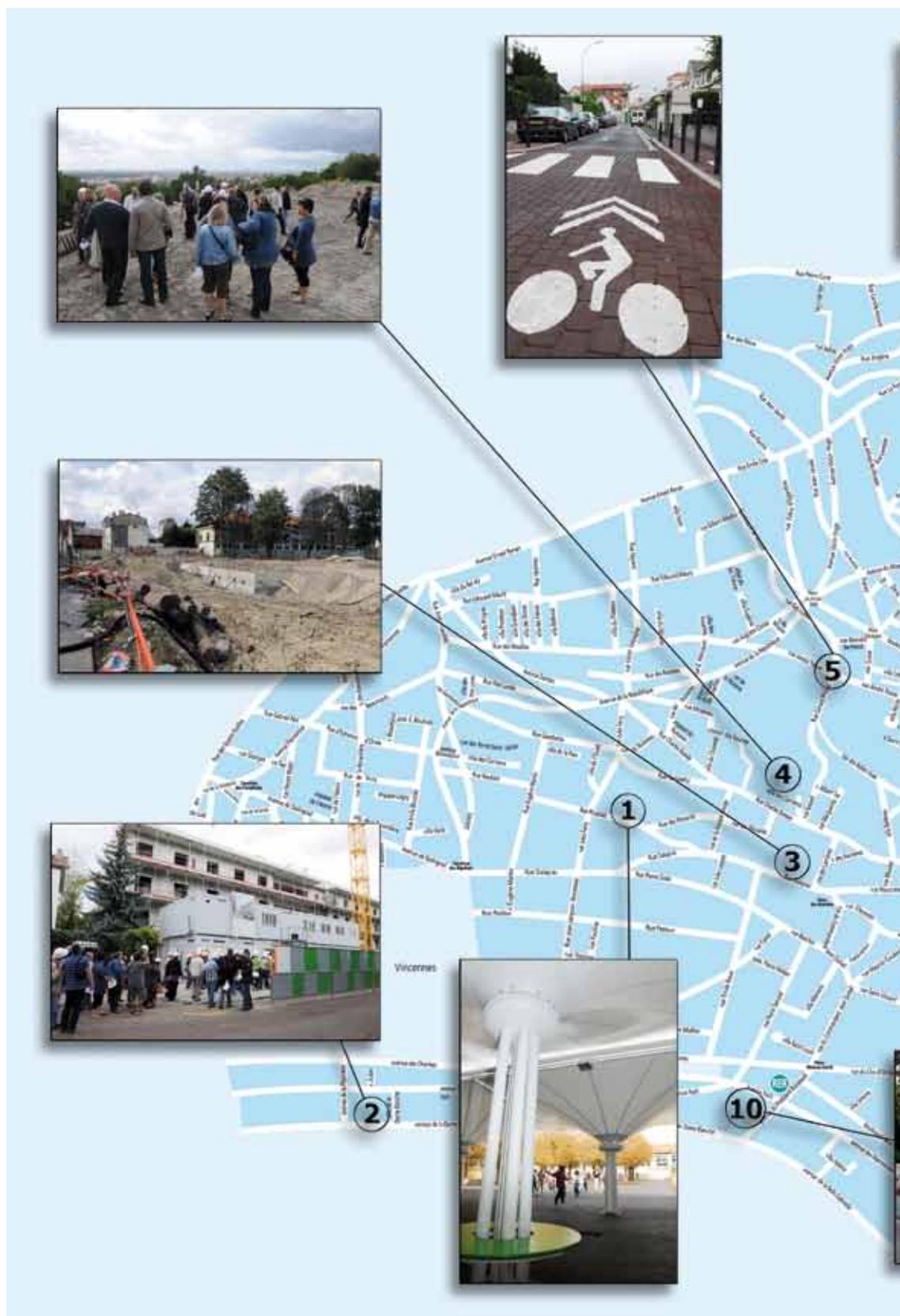
Fin des travaux prévue au 1^{er} semestre 2012.

5. Rue Gay-Lussac

Cette rue a été traitée dans son intégralité afin de réduire la vitesse de tout type de véhicule sur cette voie ; sécuriser les traversées piétonnes ; intégrer la voie aux nouvelles dispositions en matière de circulation douce ; améliorer la qualité de l'environnement ; intégration des principes de la démarche (HQE).

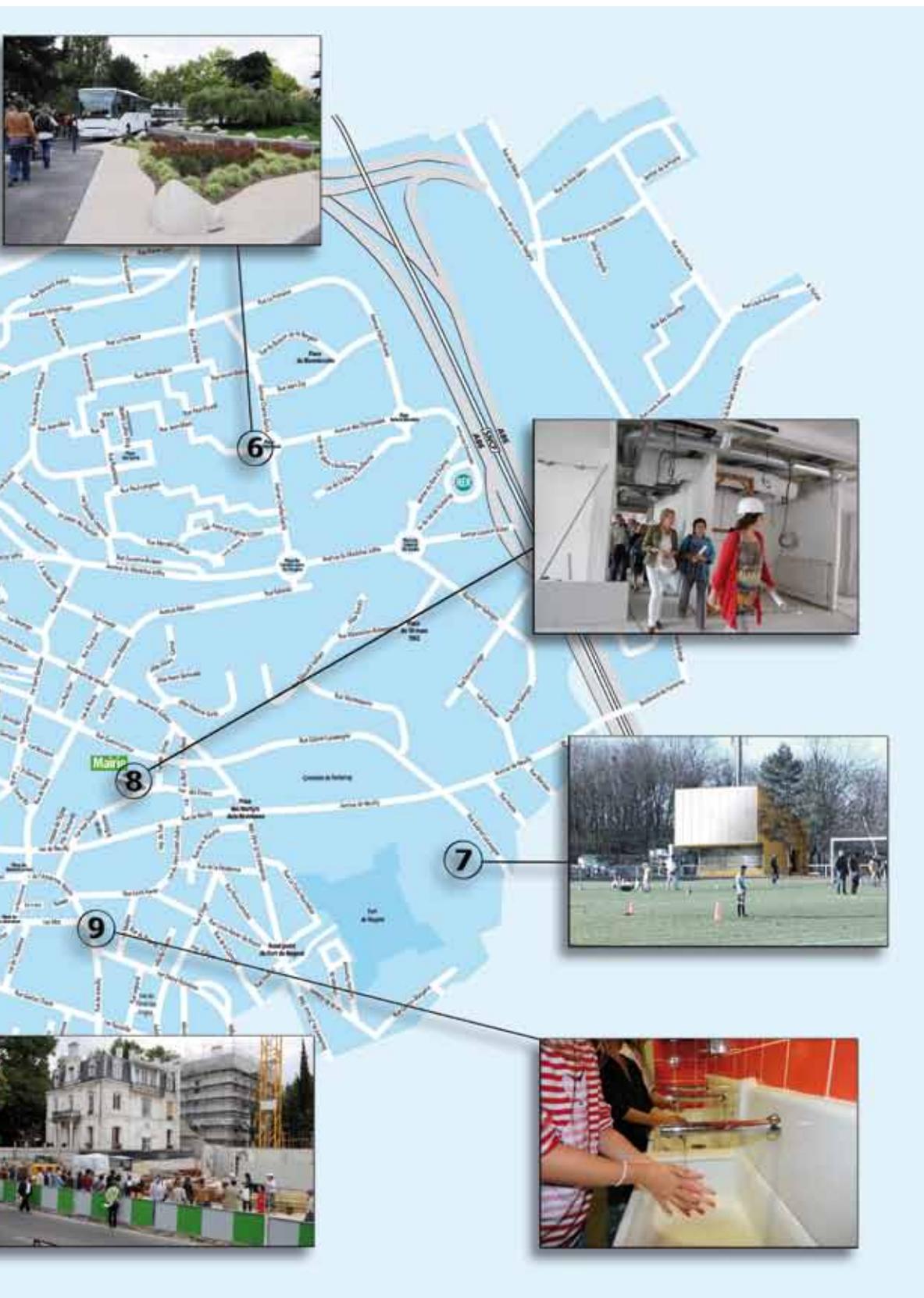
Coût de l'opération : 361 480,74 €

Travaux achevés fin juillet.



uvement

ieux chantiers jalonnent la ville. Par Manuela Martins



6. Rue Jean-Macé

Cet aménagement s'étend sur 300 m, de la place Etterbeeck jusqu'au N° 7. Les objectifs sont : la rénovation de la voirie (atténuer la vitesse excessive des véhicules légers ; intégrer les modes de circulation douce tout en préservant le stationnement ; sécuriser les cheminements piétons et notamment aux abords du collège Jean-Macé) ; maintien des places de stationnement réservées aux handicapés ; renforcement du réseau d'éclairage public.

Coût de l'opération : 592 211,43 €

Les travaux ont été achevés début septembre.

7. Stade Le-Tiec

Construction d'un bâtiment à usage de salle polyvalente, qui permettra de créer un espace de rencontres et d'échanges autour des activités sportives. Ce sera un bâtiment en rez-de-chaussée avec une mezzanine partielle.

Au R.d.C. : un espace polyvalent (rencontres parents, réunions, animations) ; une kitchenette ouverte sur l'extérieur (goûter enfants, buvette, confiserie) ; un bloc sanitaire.

En mezzanine : un espace libre de cloisons, destiné aux visiteurs spectateurs, au secrétariat et ses archives. La façade rideau sérigraphiée permettra la projection de films en nocturne.

Coût de l'opération : 340 000 €

Chantier de février 2010 à novembre 2011.

8. L'ex-CPAM/ locaux administratifs de la ville

L'objectif est de relocaliser la direction de la Population et celle de l'Éducation dans le bâtiment de l'ex-CPAM acquis par la ville afin d'améliorer l'accueil du public et les conditions de travail des agents municipaux. Cette opération permettra de réorganiser les bureaux de l'hôtel de ville grâce au déménagement de ces deux services.

Coût de l'opération : 3 200 000 €

Chantier d'octobre 2010 à novembre 2011.

9. École Victor-Duruy

Pendant l'été, la mise en accessibilité pour handicapés des sanitaires enfants de l'école ainsi que du bâtiment a été réalisée. L'opération a consisté à créer des blocs sanitaires filles et garçons contenant chacun un WC accessible aux personnes handicapées moteur et un sas pour que les enfants se lavent les mains avant le repas. L'accès handicapé du bâtiment a consisté en la création d'une rampe et le changement des portes en créant un vantail de 90 cm de passage.

Coût de l'opération : 215 000 €

10. Logements Ravel

L'État - le ministère de l'Éducation nationale représenté par le rectorat de l'académie de Créteil - était propriétaire de l'annexe du lycée Maurice-Ravel située au 1 bis, avenue Foch. Dans le cadre du plan national de mobilisation du foncier public en faveur du logement, le recteur a décidé de valoriser le terrain occupé par des bâtiments désaffectés en signant un bail à construction avec un organisme de logement social.

Nombre de logements : 30 (25 pour enseignants et 5 PLAI pour la ville). Typologie des logements : 16 T1, 11 T2, 3 T3. Démarche environnementale : obtention de la certification Habitat et Environnement profil A, certification Qualitel (conception économe en charges) et label THPE 2005.

Budget Immobilière 3F. Prix de revient total TTC : 3 717 300 €

Livraison du programme : septembre 2012.



Fontenay-sous-Bois



une ville à vivre

Villageoise du XVIII^e siècle

Portrait de femme

Je m'appelle Marie Anne Charlot, je suis née à Fontenay sur le bois de Vincennes le 16 juillet 1743. Je ne sais ni lire ni écrire, contrairement à mes frères qui sont allés à l'école. J'aurais pourtant aimé signer au bas de mon acte de mariage.

Toute ma vie j'ai travaillé, d'abord chez mes parents, puis chez mon époux. J'ai eu douze enfants, huit filles et quatre garçons. Ma première fille, Marie Marguerite, est née en 1770, la dernière en 1787, j'avais alors 43 ans. Marie Massonnet, la sage-femme, m'a assistée lors de mes premiers accouchements. Hélas, six de mes petits sont morts en bas âge, dont deux à l'âge d'un mois, ce n'était pas rare en ce temps-là.

Mon enfance

Mon père, Gabriel, était cultivateur, ma mère s'appelait Marie Claude Fichon. Nous habitons le cul-de-sac du Puits dans la rue Grandbout. J'ai neuf frères et sœurs.

Mon père cultivait le blé et l'avoine et principalement la vigne. Nous avions un potager où poussaient les légumes et les fruits que nous allions vendre au marché à Paris, avec des œufs et des volailles. Ce jour-là, mes parents attelaient l'âne à sa charrette. Ils partaient tôt le matin, la route était longue, souvent ils prenaient avec eux mes frères aînés. Je les enviais car j'aurais aimé voir la ville. Quand je suis devenue un peu plus grande, je me suis occupée de mes frères et sœurs puînés. J'aidais ma mère en accomplissant de petits travaux de cuisine et de couture. Souvent elle nous laissait, mes sœurs et moi, garder nos deux vaches dans les prés. J'allais aussi dans les champs, j'aimais les vendanges, qu'il était bon de grappiller quelques grains de raisin. J'aimais m'amuser avec mes amies et mes cousines, on allait à la fontaine du Carrefour, c'était un peu loin de la maison, mais en chemin, nous nous racontions nos petits secrets.

Ma vie de femme

En 1768, à 24 ans, je me suis mariée avec Germain Paulard. C'était un mariage un peu arrangé, fruit d'une entente familiale, mon père, voulait que j'épouse un fils de vigneron. Je suis allée vivre chez lui rue Mauconseil, où habitaient aussi ses parents François et Marie Jeanne. Les revenus de

nos terres ne nous permettent pas de nourrir notre famille. Les impôts en absorbent environ un tiers. Alors Germain travaille les parcelles d'autres propriétaires pour augmenter nos ressources. Je ne suis pas fainéante, heureusement, car nous les femmes, confinées aux tâches domestiques, devons aussi participer aux travaux des champs, semer, battre le blé, vendanger. En même temps, il faut tenir la maison, élever les enfants, faire le feu, aller chercher l'eau, garder et nourrir les animaux. Une de mes tâches préférées est d'aller laver le linge au lavoir, où je retrouve mes voisines. C'est un lieu où nous nous distrayons en échangeant les nouvelles, par exemple quand le feu a pris chez mon oncle Jean Philippe, en voulant brûler les toiles d'araignées dans l'écurie avec une torche de paille, son fils a embrasé le grenier qui fut presque tout consumé. Cette année-là, le feu a pris six fois en deux mois. Les servantes n'étant pas avares d'anecdotes sur leurs maîtres, nous apprenons un peu de la vie des bourgeois qui habitent les belles maisons. Ce qui nous a occupé plusieurs lessives, c'est la fête au château à l'occasion du mariage du seigneur du village, Jacques Maquer, en 1773. Puis vinrent les années de la Révolution, quel bouleversement ! Ce fut surtout l'affaire des hommes, mais j'ai entendu parler de femmes qui veulent nous libérer. C'est ma sœur Louise qui a profité de la nouvelle loi permettant de se séparer de son époux. Elle a divorcé en 1793, remariée quelques mois après, elle a de nouveau divorcé en 1795, pour incompatibilité ! Je crois bien que je n'aurais jamais osé.

En cette année 1811, je sens que ma vie s'en va doucement. Mes enfants sont mariés, ils sont tous restés au village. J'espère que la vie sera moins dure pour leurs enfants. ■



Nota : les personnes ont réellement existé. Les dates et les anecdotes sont véridiques.

Françoise Cluzel,
Ancienne responsable
des archives municipales



La rue Mauconseil en 1910.

Instantanés du passé

Boutiques d'antan

En 1900, Fontenay est une ville de quelque 9 000 habitants qui, tout en conservant son caractère rural, a trouvé une nouvelle vitalité. En effet, grâce au chemin de fer et à l'implantation des usines, un monde nouveau prend son essor. À côté de son espace agricole, la plaine, de nouveaux quartiers sont en cours d'urbanisation. Cependant, la rue Mauconseil reste l'artère principale du village, c'est là que l'on trouve les commerçants tout heureux de poser pour le photographe devant leur magasin. ■



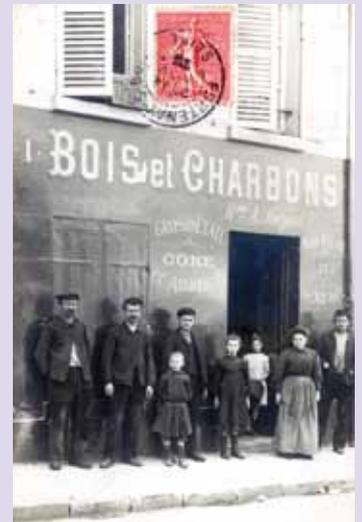
Place Mauconseil, les herbes et autres épices ont été remplacées par des jouets, à la grande joie des enfants



Immuable sur la place Mauconseil, la boulangerie-pâtisserie présente sur ses étals pain, gâteaux et autres friandises.



La boucherie est toujours au numéro 1, mais elle a perdu son étable et son abattoir qui se trouvaient impasse de la Fraternité.



Avec la disparition des cheminées et des poêles, le marchand de bois et charbon, proche de la boucherie, a dû fermer boutique. À sa place, un commerce de décoration et jouets en bois a ouvert ses portes.



Au n° 8 on trouvait le charcutier, aujourd'hui, c'est une épicerie fine qui nous offre ses produits alléchants.



Nom de rue

Les Carrières

La rue des Carrières évoque le souvenir de l'ancienne carrière de gypse exploitée à flanc de coteau. Le gypse, roche sédimentaire, provient de l'évaporation d'une eau riche en sulfate de calcium dissout.

Formé à l'ère tertiaire, il est extrait de carrières à ciel ouvert ou souterraines. Concassé, broyé et séché, on le soumet ensuite à une « cuisson » qui le déshydrate et donne naissance au plâtre.

Nous connaissons peu l'histoire de la carrière avant la fin du XVIII^e siècle, époque où elle appartient à Claude Étienne Lemoine. En 1816, il donne à bail à son fils une carrière en exploitation située sur la butte des Rosettes, avec deux fours à plâtre à côté, et tout le matériel. Elle est vendue en 1820 à Jean-Louis Riveau. Dans les années 1830 le nouveau propriétaire, Jean Baptiste Baillard, habitant rue des Carrières, possède outre la plâtrière, des terres, des vergers et des vignes. À sa mort, son gendre Stanislas Messenger prend sa succession. En 1858, le cadastre nous indique un nouveau maître plâtrier, Pierre Jean Gallois exploitant jusqu'en 1873, date à laquelle Camille Derre, fabricant de plâtre rue des Naclières, construit de nouveaux bâtiments et installe une machine à vapeur. Enfin, en 1876, Henry Lambert fait construire une maison pour les ouvriers, une écurie pour les chevaux et installe une autre machine à vapeur.

En 1895, la carrière est rachetée par messieurs Rapp et Reitenbach qui l'exploitent jusqu'au 1^{er} juillet 1928, date de leur fermeture. En 1902, on extraie 35 à 40 m³ de plâtre par jour, soit environ 40 sacs de 25 kilos. Cette activité nécessite 25 à 28 ouvriers à raison de 10 heures par jour. Un palefrenier s'occupe des douze chevaux qui tirent les sept voitures utilisées pour le transport des matières extraites jusqu'à l'usine à plâtre où le gypse passe à la cuisson dans six fours alimentés au bois. Le plâtre, très fin, était utilisé en dentisterie pour les prothèses, il a aussi servi à la construction de la « porte monumentale » de l'exposition de 1900. Plusieurs causes peuvent expliquer la fermeture : l'épuisement du gypse, les difficultés d'extraction ou le coût de modernisation. La carrière est exploitée ensuite comme décharge publique. On y charrie les remblais de la construction de la prolongation de la ligne de métro n°1 jusqu'au château de Vincennes pour combler les fouilles à ciel ouvert. Mais elles servent en même temps de décharge sauvage, provoquant le mécontentement des riverains qui se plaignent de l'insalubrité, des odeurs et

de la présence de rats. Ils subissent en outre les conséquences dangereuses de l'évolution du sous-sol occasionnant des effondrements et fissurations de terrain. Le 24 mai 1946, après que des tas de copeaux et autres détritiques aient pris feu, il est enjoint au propriétaire de clôturer sa propriété, de ne recevoir que des dépôts de terre de bonne qualité et de faire poser des panneaux spécifiant l'interdiction de déposer des ordures dans la décharge. En 1955, l'ancienne carrière est vendue.

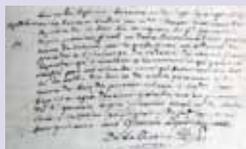
Classé en réserve pour espaces verts au Plan d'Occupation des Sols de 1986, le terrain servira à créer un parc de nature écologique.

Grâce au journal « *les Heures Sauvées* » d'Alexis Houzeau, Fontenaysien du XVIII^e siècle, qui relate les événements locaux dont il avait eu connaissance, nous disposons de quelques anecdotes sur la carrière.

En 1780, la veuve de l'ancien propriétaire, dut payer une amende pour avoir porté les fouilles à une toise du mur d'une propriété qui ne lui appartenait pas et sous un chemin de charroi non pavé. En 1782, un nommé Bernard, nouveau carrier fut condamné à cesser son exploitation pour contravention aux règlements et à entourer les lieux de barrières suffisantes pour éviter les dangers. Le 10 mai 1787, un effondrement provoqué par une forte pluie fit des dégâts importants à deux fours à plâtre.

Les actes de décès révèlent, dans toute leur authenticité, les périls encourus par les carriers. Le 24 septembre 1877 un nommé Jean Baptiste y a été étouffé par une veine de terre tombée sur lui. L'acte de décès de Pierre Simon Castaire, en 1825, relate que ce carrier a été tué par la chute d'une pierre qui, en tombant sur sa tête, a séparé les os du crâne. En 1832, Christophe Marie Joly est retrouvé mort au fond de la carrière, il a succombé à une fracture de la cuisse, à un déchirement de la peau et à plusieurs contusions à la tête, conséquences de sa chute. Enfin, le 24 janvier 1835 Jean-Marie David est enseveli sous les décombres produits dans la carrière. ■

Françoise Cluzel,
Ancienne responsable des archives municipales



Acte de sépulture
de Jean Baptiste daté
du 25 septembre 1777.



Passagers de l'impériale FONTENAY-sous-BOIS. - La Station des Rigollots. - G. J.

En Voiture !

Nouveau moyen de transport de la fin du XIX^e siècle, le tramway, synonyme de modernité et de confort, séduit le conseil municipal. En 1895, nos édiles s'expriment en faveur de la création d'une ligne reliant Fontenay à Paris.

Il faudra néanmoins attendre le mois de mars 1900 pour que la ligne de la Compagnie des chemins de fer nantais (C.F.N.) place de la République/Villemomble, soit ouverte au public. Passant par les Rigollots, elle monte jusqu'à la route stratégique par l'avenue de la République, pour redescendre vers Rosny. Deux ans plus tard, la ligne des Tramways de l'Est-Parisien relie la gare de Fontenay à la place de l'Opéra. En 1911, la compagnie des Tramways de l'Est Parisien ayant cédé une portion de sa ligne, les C.F.N. en établissent une nouvelle porte de Vincennes/Fontenay gare par le carrefour des Rigollots.

La semaine, les tramways transportent les employés qui travaillent à Paris, le dimanche ils convoient les Parisiens en quête du bon air de la campagne.

La Compagnie des chemins de fer nantais

À l'origine, toutes les lignes étaient desservies par des motrices à traction électrique à impériale dites « 54 places » et « 74 places ». Peintes en jaune, elles portaient des bandeaux latéraux blancs affichant l'inscription « Chemins de fer nantais ». L'intérieur des « 54 places » offrait 18 places de première classe, 36 places de deuxième classe se situaient sur la plate-forme arrière et sur l'impériale. La plate-forme avant était réservée au conducteur de tramway. Un seul receveur percevait les places que les voyageurs payaient en monnaie. Ils obtenaient alors un billet extrait d'une planchette comportant des tickets pour les différents parcours. Les voitures de 74 places avaient deux receveurs, pour le bas et pour l'impériale. À l'intérieur 20 places de première classe (banquettes en velours rouge) et 12 places de seconde classe (banquettes en bois). La plate-forme arrière offrait 4 places et l'impériale 32 sur 2 banquettes centrales. Trois places sur des banquettes transversales étaient situées à chaque extrémité. Pour donner le signal de départ, le receveur actionnait une sonnerie électrique, remplacée en 1921 par un cordon avec une poignée du côté du receveur et un timbre du côté du machiniste. Avant la guerre de 1914, les contrôleurs de ligne portaient une jaquette noire à boutons dorés aux armes des C.F.N. et une casquette noire ornée de feuilles de chêne. Ils devaient, en principe, porter des gants. L'été le gilet et le pantalon étaient blancs, mais la casquette subsistait.

Les consignes à respecter pour la montée et la descente de voiture étaient impératives : pour monter saisir avec la main droite la poignée de droite,

poser le pied gauche le premier sur le marche-pied, monter en se tournant vers l'avant de la voiture ; pour descendre saisir avec la main gauche la poignée de gauche, descendre en se tournant vers l'avant de la voiture et poser le pied droit le premier à terre.

Le tramway funéraire



En 1912, le cimetière de Vincennes s'annonce complet, la ville se doit d'aménager un nouvel espace. Fontenay lui cède alors un terrain avenue Victor Hugo à la limite de Rosny. Pour le transport des défunts sur les cinq kilomètres de distance, les C.F.N. conçoivent la première ligne française de tramway corbillard. Le convoi comprenait deux voitures. La première comptait quatre compartiments ; le premier pour le conducteur du tramway, le second abritait le personnel des pompes funèbres, le troisième recevait le cercueil et le dernier pour le clergé. La famille prenait place dans la deuxième voiture. Il était peint en vert foncé et l'indicateur de direction mentionnait « Service funéraire ».

Souvenirs

Certains ont peut-être encore dans l'oreille le ronronnement caractéristique du moteur dans les côtes des avenues de la République et Victor Hugo. L'hiver, l'ascension était souvent difficile, les roues patinaient sur les rails gelés : « Descendez, messieurs les voyageurs, il faut pousser ! », enjoignait le conducteur.

Et le petit feu d'artifice des étincelles de la perche sur les fils aériens... Pour les enfants ce « gros jouet » pouvait être source d'amusement. Révaient-ils d'un tournevis ? Poser prestement un clou sur les rails, hop ! après le passage du tram, l'outil était dans la poche.

Devenus symbole d'archaïsme, les tramways vont disparaître peu à peu à la fin des années trente pour laisser la place aux autobus et aux voitures. Quelques cinquante ans plus tard, revanche de l'histoire, on les redécouvre comme moyen de transport efficace et confortable. ■

Françoise Cluzel,
Ancienne responsable des archives municipales



Carton
d'information
pour un concert.

Fontenay et son histoire

Au service de l'enfance

Le patronage municipal

Dès le mois de juin 1925, quelques amis des enfants, groupés autour de Robert Daffos, jettent les bases d'une œuvre nouvelle : le patronage municipal de la jeunesse républicaine de Fontenay-sous-Bois, inauguré le 11 octobre 1925.



La bannière de 1925

Ils avaient été émus de constater que la ville ne pouvait fournir à tous les parents, obligés de s'absenter pour leur travail, un lieu où ils puissent, sans craintes, laisser leurs enfants. L'idée leur était venue d'offrir à ces enfants un asile où ils recevraient, en même temps que des distractions saines, une éducation irréprochable et qui pût leur être plus tard profitable. Le but était de protéger l'enfance, de la diriger vers un idéal de bonté, de justice et de vérité, d'orienter la jeunesse vers le travail et de faire naître entre tous des relations de solidarité fraternelle. Pour réaliser ce programme, le patronage groupe toutes les bonnes volontés disposées à accomplir leur tâche d'éducation républicaine.

Ses ressources se composent d'une subvention communale, des cotisations des membres et des dons de personnes voulant encourager cette œuvre. Il fonctionne les jeudis, dimanches et jours de fête, à l'école Victor-Duruy, avec un surveillant pour les filles et un pour les garçons.

Activités éducatives et sportives

Une fois les statuts adoptés, il reste à recréer les enfants. On achète des jeux de société et de plein air. On organise des promenades, des séances de cinéma et des concerts au Palais des Fêtes, des bals costumés au Pavillon Bleu. Des tombolas, dont les lots sont offerts par les commerçants, récompensent l'assiduité. On projette des sorties instructives, on crée un petit théâtre. Pendant les journées d'hiver, raphia, carton, papier servent à faire des corbeilles, fleurs et autres objets ; les filles habillent des poupées grâce au don de chiffons, à l'aide des conseils de dames patronnesses. À la fête du printemps 1927, les enfants défilent sur un char fleuri, ils obtiendront le premier prix en 1930. Au fil des années, on instaure des cours de gymnastique, on achète un appareil de cinéma, un piano, on organise des cours de diction, on danse au son du phonographe. *Le Bulletin du Patronage* voit le jour en 1928. L'année suivante on aménage des garderies de vacances avec une moyenne de 120 présences journalières. Les enfants participent à l'inauguration de l'école Michelet le 20 juillet 1930. Au concert de février 1933, Suzanne Flon vient lire un poème. 1935 est l'année de création d'une section

de natation : six enfants (1 garçon et 5 filles) obtiennent le brevet scolaire de natation (traversée aller et retour de la Marne). On monte une équipe de football. Le 5 janvier 1936, l'appareil de cinéma parlant est étreint. La même année, après dix ans de dévouement sans limites, Robert Daffos est relayé par Paul Lhermite. À la veille de la guerre, le patronage, a atteint son plein développement avec 500 inscrits. Une sous-section est ouverte à l'école Michelet, qui ne fonctionnera que le jeudi. Puis la guerre suspend l'activité. L'école Joinville n'a pas rouvert par manque d'abri, beaucoup d'enfants sont restés en province. Ce n'est que le jeudi 9 mai 1940 que le patronage peut à nouveau fonctionner. Il n'y a plus de fêtes, mais des séances de cinéma tous les jeudis et des promenades au bois de Vincennes.

Remise en route

En 1945, tous les efforts sont mis en œuvre pour la remise en route du patronage. À la réunion du 25 octobre 1948, le constat est établi qu'après avoir vécu en veillesse, il faut lui redonner vie et vigueur. On révisé les statuts qui seront adoptés en 1949. le « Patronage Municipal de Fontenay » est ouvert tous les jeudis, les enfants sont confiés à des moniteurs avertis, laïques, et déterminés. Ses dirigeants sont résolus à lui conserver son caractère d'indépendance et de tolérance. En hiver, le programme se compose de séances de cinéma avec un nouvel appareil ultramoderne, de lecture commentée, de fabrication d'objets. En été, on se livre à des jeux en plein air, on fait du patinage, des promenades. Pendant les grandes vacances c'est piscine le matin, visite de musées, promenades en forêt avec pique-nique. À Noël, on se régale d'un copieux goûter. En 1964, lorsqu'Albert Bunel succède à Jean Douat à la présidence, le patronage est devenu un centre d'activités sportives, éducatives et culturelles. Une dizaine d'années plus tard la création du « centre de loisirs municipal » sonne le glas du vieux patronage. Mais les objectifs ne sont-ils pas, somme toute, restés les mêmes ? ■

Françoise Cluzel,
Ancienne responsable des archives municipales



Le vélo fontenaysien

Louison Bobet,
le champion aux
cent vingt-deux
victoires.

Champions cyclistes

Louison Bobet (1925-1983), cycliste professionnel de 1947 à 1961, enregistra cent vingt-deux victoires, dont trois sur le Tour de France en 1953, 1954 et 1955. Il vécut à Fontenay pendant treize ans, à une époque où il était au sommet de sa carrière.

Ses enfants ont fréquenté l'école Roublot et bien des Fontenaysiens se souviennent de l'avoir vu emprunter sur son vélo, cette avenue qui porte désormais son nom pour aller s'entraîner au circuit de Pontcarré.

L'avenue fut inaugurée le 1^{er} juillet 2003, jour du départ du Tour de France dans notre ville.

Malgré le mauvais temps qui sévit en ce mercredi de juillet 1960, le grand Critérium cycliste, avec tous les as de la route, vit une fulgurante victoire de notre concitoyen Louison Bobet, devant une foule de plusieurs milliers de personnes qui, bravant la pluie, n'avaient pas hésité à décaler le dîner pour venir encourager nos coureurs. Quel dommage pour les organisateurs, car cette course, fréquentée par des champions, aurait pu attirer plus de dix mille spectateurs.

Le 30 janvier 1966, s'est couru le 4^e grand cyclo-cross des As, organisé par Guy Merlin, sponsor de nombreuses courses cyclistes. Les champions Anquetil, Poulidor, Stablinski, et bien d'autres, participèrent à cette course qui comportait cinquante-cinq tours de circuit. Malgré le temps maussade, une foule nombreuse avait envahi de très bonne heure le stade Le Tiec. Après l'épreuve réservée aux amateurs, les vedettes sont entrées en lice. Le départ fut donné par le maire, Louis Bayeurte. Tout au long de l'épreuve, la supériorité du tandem Poulidor-Graskzyc devait s'affirmer. ■

Françoise Cluzel,
Ancienne responsable des archives municipales



Jacques Anquetil, cinq victoires au Tour de France.



Les sapeurs-pompiers en 1914. Il existait à Fontenay une subdivision de sapeurs-pompiers depuis 1875.

Postiers et compagnie POMPIERS - FONTENAY-SOUS-BOIS

Portraits de groupes

*Attention... Ne bougez plus... Souriez...
Le petit oiseau va sortir !
Grâce à ces injonctions,
nous avons le plaisir de contempler
quelques visages de Fontenaysiens,
civils ou militaires,
du début du siècle dernier.*



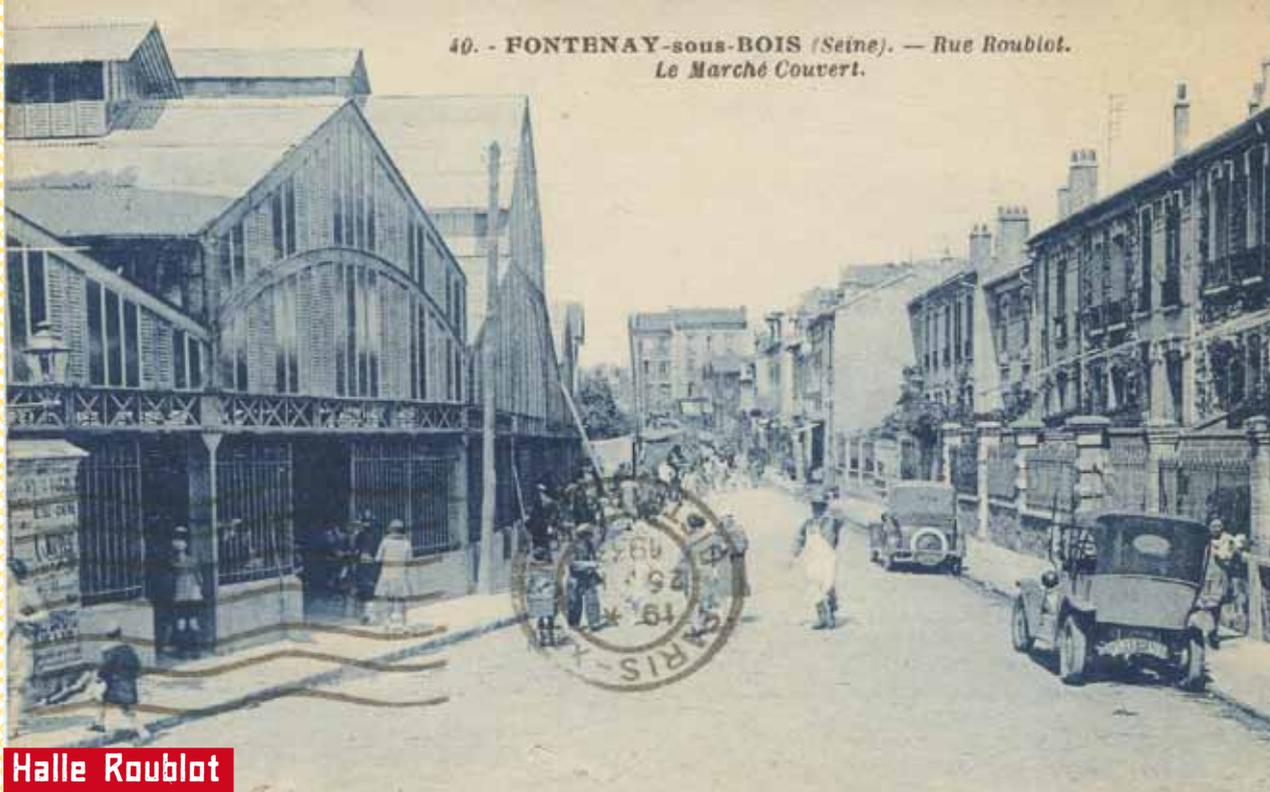
Soldats du 12^e régiment d'artillerie, 65^e batterie de dépôt, cantonnés à l'école Jules Ferry en 1914.



Les postiers de 1913 devant le bureau de poste situé boulevard des Écoles (André Bassée).



Une escouade du 1^{er} régiment de zouaves au Fort de Nogent en 1907. Les zouaves furent les premiers occupants du Fort.



Du marché Roublot à la nouvelle halle

Jusqu'en 1912, le marché se tenait rue Jean-Jacques Rousseau, date à laquelle le conseil municipal décida de le transférer rue Roublot.

En 1928, les concessionnaires s'engagent envers la commune à établir un marché couvert à son emplacement actuel. C'est un bâtiment en pans de fer structurés autour de sept vaisseaux, couverture de tôle ondulée, et murs en briques pleines, un peu style Baltard, mais dont nous ne connaissons pas l'architecte.

En 1982, la municipalité entreprend la rénovation du bâtiment qui est rouvert en mars 1983, et qui continue son activité de marché moderne, avec des allées spacieuses et des conditions de nettoyage améliorées.

Le 2 juin 1985, est inaugurée la salle Roublot que la municipalité remet aux habitants du quartier et qui permettra aux associations locales de se réunir.

Cette salle est mise à la disposition de la compagnie Jean-Pierre Lescot en décembre 1988.

En 2002, l'association « Musiques au Comptoir » s'installe dans une salle pour y donner des concerts.

En mars 2011, la nouvelle halle Roublot est inaugurée. Il faisait froid, mais c'est dans une halle ensoleillée, de dessous ses toutes nouvelles

verrières, et bondée que s'est déroulé le week-end de festivités inaugurant ce tout nouveau pôle culturel d'exception. Il y en avait pour tous les goûts, concerts, animation cirque, exposition photo et performance graphique live. Une belle entrée en matière pour ce superbe équipement amené à s'imposer comme un « foyer palpitant de culture », selon Jean-François Voguet. Mention spéciale aux services de la voirie qui avaient terminé dans les temps les travaux d'aménagement de la rue Roublot. ■





José Baptista de Matos

Un homme de combat

Passé de l'ombre des tunnels du métro parisien à la lumière de la lutte humaniste, Baptista est une figure de la ville au destin qui force le respect.



Je suis un rat du métro, déclare José-Baptista de Matos, ouvrier, puis cadre à la RATP pendant trente ans, ancien chef, pour l'anecdote, de Jean-François Voguet, maire de Fontenay. *J'ai creusé 9 km de galeries pour le métro et le RER. Ça en fait des stations, dont Val-de-Fontenay !* » Et une correspondance, car Baptista, comme son mineur de père, est un homme du dessous, d'« en bas », forcément en quête. « *J'ai émigré en France pour vivre en liberté* », dit-il, le regard allumé.

La vie à bras le cœur

Né en 1934, à Alcanadas, Baptista est un enfant de la dictature. Il commence à travailler à 12 ans. Dès qu'il a du temps libre, il pédale jusqu'à Batalha pour lire livres et journaux. Marié en 1958, il est bien vite papa. À l'étroit dans son pays sous le joug de Salazar, il émigre en 1963, direction Paris. À la descente du Sud Express, c'est le choc et les poubelles des Trente Glorieuses. « *J'ai vu et vécu la misère au bidonville de Champigny-sur-Marne. Mais j'y ai appris que la solidarité n'a pas de prix.* » Baptista se démultiplie ; il travaille dur sur les chantiers du métro et suit des cours du soir pour apprendre le français. Deux ans plus tard, il peut enfin accueillir sa famille et « *offrir un avenir* » à ses enfants. En 1967, c'est l'installation à Fontenay.

« *J'ai toujours été dans le vif du sujet !* », s'anime-t-il, citant Victor Hugo : « *Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent !* » Et pour preuve, en mai 1968, après vingt-huit jours de grève, il sort de l'ombre des tranchées et gravit une grue pour hisser le drapeau de la révolte, scène immortalisée par un dessin exposé au musée de l'Immigration. Quelques années plus tard, devenu chef de chantier, il est soucieux d'améliorer les conditions de travail de ses cent-vingt-huit gars. Le petit homme trace son chemin armé de son grand cœur, sans jamais oublier qui il est, c'est-à-dire d'où il vient.

Ses racines sont ses ailes

Baptista se bat pour sa communauté. En 1976, il crée l'Association culturelle et récréative des Portugais à Fontenay. Son combat et son franc-parler lui valent

rapidement l'attention de Giscard, puis Mitterrand, et il devient conseiller de la communauté portugaise au niveau national en 1979. L'année suivante, il est au côté de son ami Louis Bayeurte pour inaugurer à Fontenay le premier monument en France commémorant la Révolution des œillets. En 2008, fraîchement décoré de l'Ordre national du mérite portugais, il assiste à l'inauguration du mémorial, qu'il a lui-même dessiné, en hommage à l'immigration portugaise de Champigny-sur-Marne. Jamais naturalisé, Baptista crie son amour pour son « *pays d'adoption* », qu'il a contribué à bâtir de ses mains. « *Être Français n'est pas une question de papiers. J'appartiens au lieu où je vis et travaille depuis quarante-sept ans* », proclame celui qui est devenu un emblème, l'une des « *Histoires singulières* » de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. « *J'ai six petits-enfants. Je suis heureux. Mais je l'ai toujours été d'avoir regardé les autres avec amour.* » Un message qui remise l'argent au rang d'idéal en solde. Baptista a creusé toute sa vie, et il a atteint un sommet d'humanisme. ■

Christophe Jouan

Bio express

1934

Naissance à Alcanadas, Portugal, le 24 février.

1980

Inauguration à Fontenay du premier monument en France commémorant la Révolution des œillets (dessiné par Baptista).

2007

Baptista fait partie d'une exposition permanente à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration.



Vincent Suillerot

Le rêve côté court

*Il figure
parmi les
dix meilleurs
joueurs de
tennis français
de son âge. À
16 ans, Vincent
Suillerot a
décidé de caler
sa vie sur le
rebond des
balles jaunes.*

Lil y a des jours où les jambes, la raquette et les balles sont plus lourdes que d'autres. Vincent Suillerot suinte la fatigue. Il en sourit. L'effort physique, c'est son pain quotidien. À 16 ans, le tennisman fontenaysien « classé 0 » s'est hissé parmi les dix meilleurs joueurs français de sa catégorie, au millième rang mondial. Un parcours qui a débuté à l'âge de 5 ans, en accompagnant son papa sur les courts de l'USF. Personne n'imagine à ce moment que le gamin qui se dissimule derrière sa raquette est bourré de talent. Depuis, le jeune Fontenaysien enchaîne matches et saisons à une cadence infernale. « Plus de cent matches par an... »

Mais pour se donner les moyens d'atteindre un jour son rêve, « figurer parmi les dix meilleurs et remporter un Grand Chelem », Vincent a dû accepter les sacrifices qui vont avec le sport de haut niveau : « J'ai arrêté d'aller à l'école en troisième. Depuis, je prends des cours par correspondance. Je suis en première scientifique. J'avoue que c'est parfois difficile de se mettre à travailler tout seul, mais ça se passe plutôt bien, je joue le jeu. »

Discipline d'ascète

Quand il n'est pas sur les courts ou derrière ses cahiers, le jeune homme crève sa bulle dès qu'il le peut. « En dehors du "travail", j'essaie de mener une vie normale, je suis partant pour tout, mais j'évite les excès... » La tentation du relâchement, Vincent la range dans son sac de sport : « Mes parents me font confiance et ne me mettent pas trop de pression. Je suis conscient du privilège que j'ai. Cette chance, je vais tout faire pour la saisir. » Virgile Boissavy, son coach et directeur sportif du club, dessine les enjeux : « Il entre dans l'âge où beaucoup de choses se jouent. On va voir dans les deux-trois ans s'il va pouvoir envisager une carrière au plus haut niveau, à savoir, s'il va supporter la charge de travail et le rythme de vie avec de nombreux déplacements internationaux... C'est une période charnière. » La comparaison avec Gilles

Simon, ancien licencié de l'USF que le coach a côtoyé jusqu'à ses 19 ans, ne peut être évitée : « Au niveau du jeu, Gilles Simon avait moins d'armes tennistiques que Vincent. Mais il ne doutait pas et jouait de manière très stratégique. Vincent, lui, doit développer cet aspect mental qui fait la différence au plus haut niveau... » Pour l'heure, une sieste de récupération s'impose avant le deuxième entraînement de la journée. L'objectif à moyen terme : se qualifier pour Roland-Garros des 17/18 ans à la fin de la saison. Une étape parmi d'autres sur le chemin du rêve... ■

Hugo Lebrun

Bio express

Né le 21 mai 1994.

Naissance à Deauville.

Arrive à Fontenay-sous-Bois, la même année.

Septembre 1999

Signe sa première licence à l'âge de 5 ans.

Septembre 2001

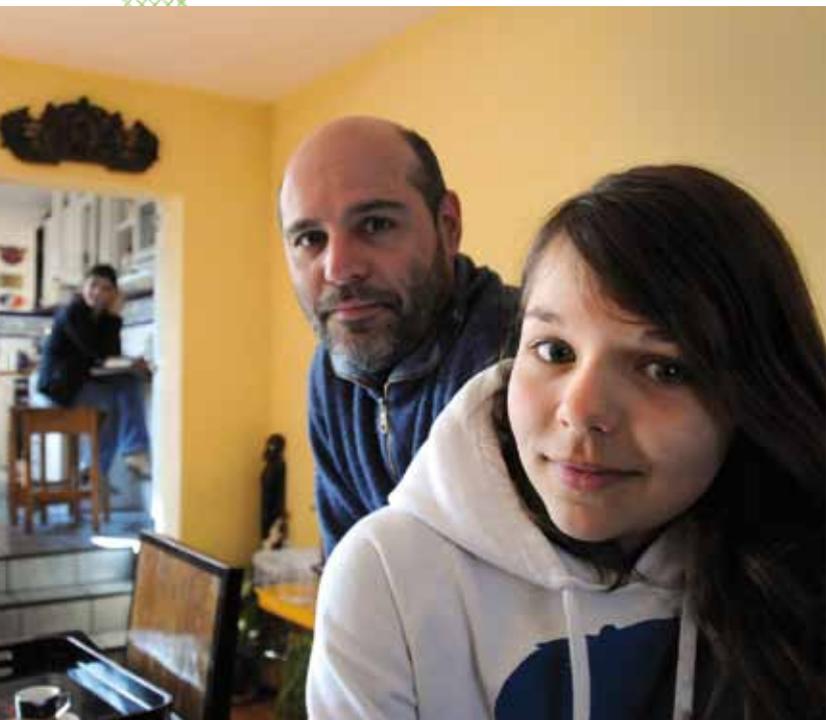
Intègre la sélection régionale de Paris à 7 ans.

Septembre 2006

Quart-de-finaliste à Roland-Garros, aux championnats de France par équipe.

Octobre 2010

« classé 0 », se hisse parmi les dix meilleurs joueurs français de sa catégorie.



Lisa Dénoyer

Voyage au pôle Nord

Suivez les aventures de Lisa lors de son voyage au Groenland, pour découvrir un milieu méconnu, malheureusement menacé par le réchauffement climatique.

Sensibiliser les jeunes au réchauffement climatique et à la fonte des glaces en Arctique. C'est la mission que s'est donnée Lisa Dénoyer, une jeune Fontenaysienne de 12 ans et demi, qui entreprendra une épopée au Groenland du 28 mars au 13 avril. La jeune fille sera accompagnée par son père, Luc, vice-président de l'association *Les Robinsons des glaces*, ainsi que deux autres membres de cette association fontenaysienne, ayant pour but de sensibiliser le public à la disparition de la banquise polaire et de rapporter des informations scientifiques. L'association a déjà mené plusieurs expéditions au pôle Nord. Celle-ci, intitulée *Sentinelles des glaces*, à vocation pédagogique, aura pour objectif de déposer une bouée et une capsule, réalisées par deux lycées de Haute-Garonne, et équipées par le Centre national d'études spatiales (CNES). La bouée, munie de capteurs, sera immergée dans la banquise annuelle, pour mesurer température, luminosité et salinité, données transmises par satellite à des étudiants et à des chercheurs du Centre national de recherche scientifique (CNRS). La capsule, dotée d'une balise Argos, sera posée sur une plaque dérivante de la banquise pluriannuelle, et sera récupérée après trois mois de dérivation.

Un rêve devenu réalité

Lisa est actuellement en plein préparatif de voyage. À l'aide d'une carte, elle explique le chemin qu'ils vont parcourir. « *On va tout d'abord aller en avion jusqu'en Islande, où on va prendre un autre vol pour le Groenland, puis on va rejoindre le village de Scoresbysund, d'où l'on va partir pour déposer la bouée et la capsule en se déplaçant en traîneau à chiens, ou à skis.* »

Cela fait deux ans qu'elle rêve d'aller au pôle Nord, suite aux photos et documentaires rapportés par son père. Et contrairement à Sylvie, sa maman, Lisa reste très sereine, loin d'être impressionnée par les températures de - 25°C qu'elle va devoir affronter. « *Je sais que je serai bien équipée, il faudra juste que je fasse attention de bien réchauffer mes orteils et mes mains* », lance-t-elle. Une véritable aventurière ! Il faut dire que la famille n'est pas du genre

casanier. Il y a trois ans, Luc, Sylvie, Lisa et sa petite sœur Agathe, ont entrepris un tour du monde pendant une année, sacs aux dos. « *On a visité une dizaine de pays, mais c'est l'Inde qui m'a le plus plu. J'ai trouvé que c'était le pays le plus dépaysant* », confie Lisa.

Durant l'expédition, elle jouera le rôle de reporter, en communiquant régulièrement grâce à un téléphone satellite. Ses messages seront accessibles depuis le site Internet de l'association. Ses compagnons de voyage réaliseront, quant à eux, un documentaire de cinquante-deux minutes, et prendront des photos qui seront présentées à Fontenay ultérieurement. Toutes les écoles de la ville sont invitées à participer à l'aventure en déposant dessins et textes à la Maison du citoyen jusqu'au 23 mars, pour être enfermés dans la capsule, et en s'inscrivant sur le site des *Robinsons des glaces* pour communiquer avec Lisa et suivre la dérive de la capsule. ■

Nathalie Fontaine

Site Internet :

www.lesrobinsonsdessglaces.org/sentinelles/

Bio express

2008

Tour du monde de la famille Dénoyer.

2009

Les Robinsons des glaces réalisent la première dérive sur une plaque de banquise depuis les expéditions de Paul-Émile Victor.

28 mars

Départ pour le Groenland.

Juin 2011

Récupération de la capsule *Sentinelles* en mer du Groenland.



Mo Maurice Tan

L'artiste urbain nomade

Né à Singapour, Mo Maurice Tan, de son atelier fontenaysien, peint et met en couleurs des métropoles par quartier, architecture et résonances.

Quand on pénètre dans l'atelier, de Mo Maurice Tan, nous entrons dans un écrin de calme. Quelques toiles tirent encore les traits d'une architecture déjà fixée de peinture. Une toile sur chevalet reste dans l'attente, une absence, une retenue, ou l'attendu d'un nouveau regard. Tous les jours dès 7h30, le peintre est à l'œuvre et reprend photos et croquis réalisés lors de ses voyages pour, de mémoire avec précision, en rendre l'âme.

Ces toiles font le tour du monde d'exposition en exposition. L'artiste fait de même claquant d'un coup de brosse tous les azimuts. Installé dans son atelier de la Fonderie depuis 2003, Mo Maurice Tan poursuit ses recherches picturales.

Sa peinture est celle des résonances, des voix portées, devenues muettes, nourries de tous les bruits, gagnées par les silences. L'artiste, qui vécut longtemps à New York comme designer, a traversé depuis latitudes et longitudes. « J'avais un besoin de liberté et l'envie de devenir peintre, les ambiances urbaines, les métropoles étaient présentes, j'en ressentais les fracas. »

New York, Shanghai, Hong-Kong, laissent alors un paysage urbain à vif dans l'émoi d'une fluidité teinte d'acrylique mesuré. Il s'attache à des lignes, des transfigurations posées en verticales ou horizontales pour exprimer son ressenti, soutenu par l'idée d'une cacophonie harmonieuse.

Un peintre dans la ville

Métropoles ou mégapoles, elles sont conquises par les gens qui y vivent. Ce cracker, hacker (Ndlr : pirate) de métropole réussit à percer les codes d'une urbanité grouillante. « Paris reste un musée et demeure une ville idéale pour un artiste, pour la liberté de son expression. Ici, les artistes ne sont pas marginalisés, mais son urbanisme n'a pas la démesure que je recherche. »

L'artiste recherche la grandeur, des singularités comme celles des murs teints des clameurs retenues de pollutions. Mo Maurice Tan tire ses perspectives de toile en toile, peu de personnages traversent cependant ses espaces, ou ils sont pris, voire scellés, dans le bâti. Pourtant il en évoque le paradoxe : « Je suis un grand citoyen, et je m'interroge. Comment les gens vivent en ces lieux, dans ces grandes villes, dans cet urbanisme, les cœurs battent de cette démesure et de cette déliquescence souvent grandiose. »

Aujourd'hui, le peintre cherche une résidence en Asie. « J'y ressens beaucoup d'énergie, ça bouge. J'ai envie de faire partie de ce mouvement. J'ai passé cet hiver à Shanghai et cette ville ou une autre d'Asie sera certainement ma prochaine destination. » ■

Didier Vayne

Bio express

Né en **1969** à Singapour.

Diplômé en architecture et arts graphiques.

Graphiste designer pendant dix ans à New York.

Arrive à Paris en **2000**.

Mention d'honneur du salon de la Société nationale des beaux-arts.

Travaille à Fontenay depuis **2003**.

Expose à la Galerie Artima

20, place des Vosges

www.warmgray.com

www.urbanart.fr



Dominique

Surmonter mon handicap, c'est ma liberté

*Paralysée d'une
jambe après un
grave accident,
Dominique
jongle entre
boulot, loisirs
et tâches
domestiques
en toute
autonomie.
Une vie presque
normale malgré
ce fauteuil
qu'elle voudrait
oublier.
Rencontre.*

Rendez-vous est fixé à 12h30, et comme souvent, Dominique est en avance. « Quand on est en fauteuil, tout est plus long, tout paraît plus loin », justifie-t-elle. Aujourd'hui, la Fontenaysienne de 54 ans se rend à un atelier de création de cerfs-volants à l'espace Inter-G, à un petit 1,5 km de chez elle. Toute seule, en fauteuil.

À cause de trottoirs parfois cabossés ou peu accessibles, Dominique préfère partager la route avec les voitures... À la force des bras, elle négocie des côtes, freine dans les descentes, évite les obstacles.

Impressionnée, une habitante la félicite à coups de « bravos » lancés du 4^e étage d'un immeuble. « Les gens sont très sympathiques et respectueux, parfois on me pousse dans les passages difficiles », sourit Dominique, émue par le compliment de l'inconnue.

Cette dame, célibataire, est paralysée d'une jambe à la suite d'un « accident » en 2006. Elle n'en dit pas plus. Elle souffre également de troubles psychiques depuis ses 20 ans. Malgré ce double handicap et la solitude, Dominique, derrière ses faux-airs de femme réservée, ne jure que par le tourbillon de la vie.

La belle vie

À la maison, pas d'aide à domicile, trop cher. Dominique tient à effectuer elle-même son ménage, avec un déambulateur. Troquant son fauteuil pour des béquilles, elle prend le bus 124 pour visiter sa mère aux Rigollots. Se rend seule chez son médecin ou chez le coiffeur. Fait ses courses le vendredi grâce au transport pour personnes à mobilité réduite, Filival. La même navette qui vient la chercher et la ramène après sa journée de travail au lycée Berlioz de Vincennes. Fonctionnaire, elle occupe un mi-temps au service intendance, avec un bureau et un fauteuil roulant adaptés.

« Travailler un peu et avoir des loisirs », voilà son idée de la belle vie. « Je suis à l'affût des opportunités ». Cinéma au Kosmos, activités à J'aime le GEM* à Nogent, des ateliers et des sorties à la mer avec l'espace intergénérationnel. « Je ne suis pas une femme d'intérieur. J'ai beau être solitaire, peu entourée d'amis, j'adore être dehors et voir du monde », analyse Dominique.

Après son accident, Dominique s'est accrochée à la vie mais a dû tirer un trait sur certains bonheurs. « Ma vie,

c'était sortir dans les musées, marcher des heures dans Paris, me balader au bois de Vincennes, randonner... Avec le fauteuil, je ne peux pas me déplacer à l'improviste où je veux quand je veux. » Entravée mais pas amère. Dominique a des projets comme tout le monde.

« Je rêve d'avoir une maison à la mer, cela inquiète beaucoup ma mère. Elle se demande comme je ferais avec le bus et le train. Elle aimerait que je sorte avec des groupes de handicapés ». L'idée n'emballa guère Dominique. « J'aime observer le mouvement des valides, l'agitation des enfants autour de moi ». Mais c'est décidé, elle va adhérer à l'association des paralysés de France... Elle a repéré dans le programme, des sorties accompagnées en forêt...

Au bout d'une heure, Dominique arrive à destination. Les animateurs de l'espace Inter-G sont admiratifs, évoquant son dynamisme et son assiduité. « Elle ne craint pas le regard des autres, elle se lance dans des activités audacieuses », relève Kim Beaumont, la coordinatrice adjointe. Une évidence pour Dominique : « Surmonter mon handicap, c'est ma liberté ». ■

Nathalie Alonso

*Groupe d'entraide mutuelle, un lieu de rencontre et d'activités destiné aux personnes souffrant de maladie psychique.

Bio express

25 avril 1957

Naissance à Fontenay

1978

Obtention d'un diplôme de DUT de gestion. Travaille comme employée de bureau dans le privé.

1999

Entrée dans la fonction publique. Travaille à l'inspection académique de Bobigny

2006

Accident. Dominique est paralysée d'une jambe. Longue période d'arrêt de travail.

Octobre 2010

Reprise de son emploi à mi-temps.



Jacques Rousselle

Jacquo la jactance

Le Tour de France, Jacques Rousselle en connaît un rayon. Il a quatre Tours dans la musette en tant que motard de la caravane.

Le bonhomme s'amène, casquette à papa vissée sur le crâne. « *J'ai un petit vélo dans la tête. Et quelques grosses cylindrées...* » Jacques Rousselle, c'est un million trois cent mille kilomètres au compteur, dont quelques milliers sur les routes de la Grande boucle. Ça va ventiler les souvenirs façon puzzle.

En selle

« *Ma première course cycliste en tant que suiveur ? Les Boucles de la Seine en 1960. Mon premier Tour, c'est en 85. Hinault gagne. Le vrai Breton lui. Un drôle de caractère. Un sacré costaud* », se souvient Jacques, qui emmène facile sa mémoire sur grand plateau. « *La caravane du Tour, c'était pas triste ! Les photographes du PMU, fous funambules accrochés à ma selle ! L'Izoard, le Galibier, l'Aubisque... Des chutes, des mecs à bout sur les pédales, la fringale et la foule. C'est fou la foule...* »

Les pique-niques au bord des routes, les frayeurs dans les descentes de col sous la pluie, les soirées à refaire les étapes, les réveils à 5 heures du mat' pour rejoindre le serpent à cycles. « *On était deux mille à suivre !* » Jacques sort ses boyaux et affole les manivelles.

Il se rappelle les Six jours de Paris au Vel' d'Hiv', perché sur les épaules de son pater. « *Mon père m'a offert mon premier vélo pour mes 14 ans* », s'étrangle-t-il, la gouaille tout à coup bouchonnée dans la gorge. Car il en a gravi dans la vie des cols hors catégories ! 1939, son père au front, fait prisonnier. Sa mère qui meurt en 1940 d'un « *mauvais coup de froid...* » Sa grand-mère le recueille. Il a 6 ans. En novembre 45, l'orphelin de Belleville retrouve son père, enfin tiré des limbes déments de la Seconde Guerre mondiale. Mais, le XX^e siècle revient toquer en 57. Cette fois, c'est pour Jacques. Pour l'Algérie. 1^{er} régiment de spahis marocains. Jacquo la jactance tout à coup muet. Des canons dans les roues...

La tête dans le guidon

Il repart en danseuse. Son CAP de cuistot, sa place chez Lucas Carton, place de la Madeleine. Jacques a 20 ans. Il est « *bouclette* ». Les courses en amateur le dimanche,

la tête dans le sac. Il plaque pour faire le porteur de sacoches à vélo aux Nouvelles messageries de la presse parisienne (NMPP). Cinq participations à leur course qui enflammait les parigots de la Porte d'Orléans à la Butte Montmartre. « *J'ai fait 16^e une année. J'étais zéro au sprint et pas un modèle de sérieux...* » Il revoit Jacqueline, pas encore sa femme, à l'arrivée, au petit bal du Moulin de la Galette.

En 59, c'est sa première moto, son side-car BMW. Il s'enrôle « *roule toujours* » pour les NMPP et le PMU. « *On carburait sept jours sur sept par tous les temps ! Sur les pavés de bois parisiens et les rails du tram. C'était casse-gueule !* » À l'occase, il cavale le bitume du côté de Fontenay. Coup de cœur. Installation en 72 avec femme et enfant.

Jacques se refait l'échappée belle sur les routes du Tour : « *En 86, Hinault laisse gagner LeMond, qui soufflera le Tour à Fignon pour 8 secondes en 89...* »

Damnée arthrite ! Les montures au garage. Son vélo, ses photos, vous pouvez les apprécier à l'expo organisée par la mairie pour fêter le Tour. Dimanche 24 juillet, vous le croiserez peut-être, au bord de la route, à regarder, en roue libre, la caravane qui passe. ■

Christophe Jouan

Bio express

1934

Naissance à Paris

1985

Premier Tour de France

1989

Un dernier petit Tour

Unique en France

Le Pass solidaire a été créé sur proposition du maire Jean-François Voguet en 2009. Depuis, la municipalité renouvelle cette prestation sociale qui bénéficie à plus d'un millier de familles de Fontenay-sous-Bois. Revue de presse éclair :

Le Parisien

100 euros sous forme de bon d'achat de 5 euros, c'est ce que va remettre dans les jours qui viennent la municipalité à quelques 1 500 foyers de la ville. Ceux-ci pourront en disposer pour financer des activités municipales, culturelles, sportives ou de loisirs.

Echo d'Île-de-France

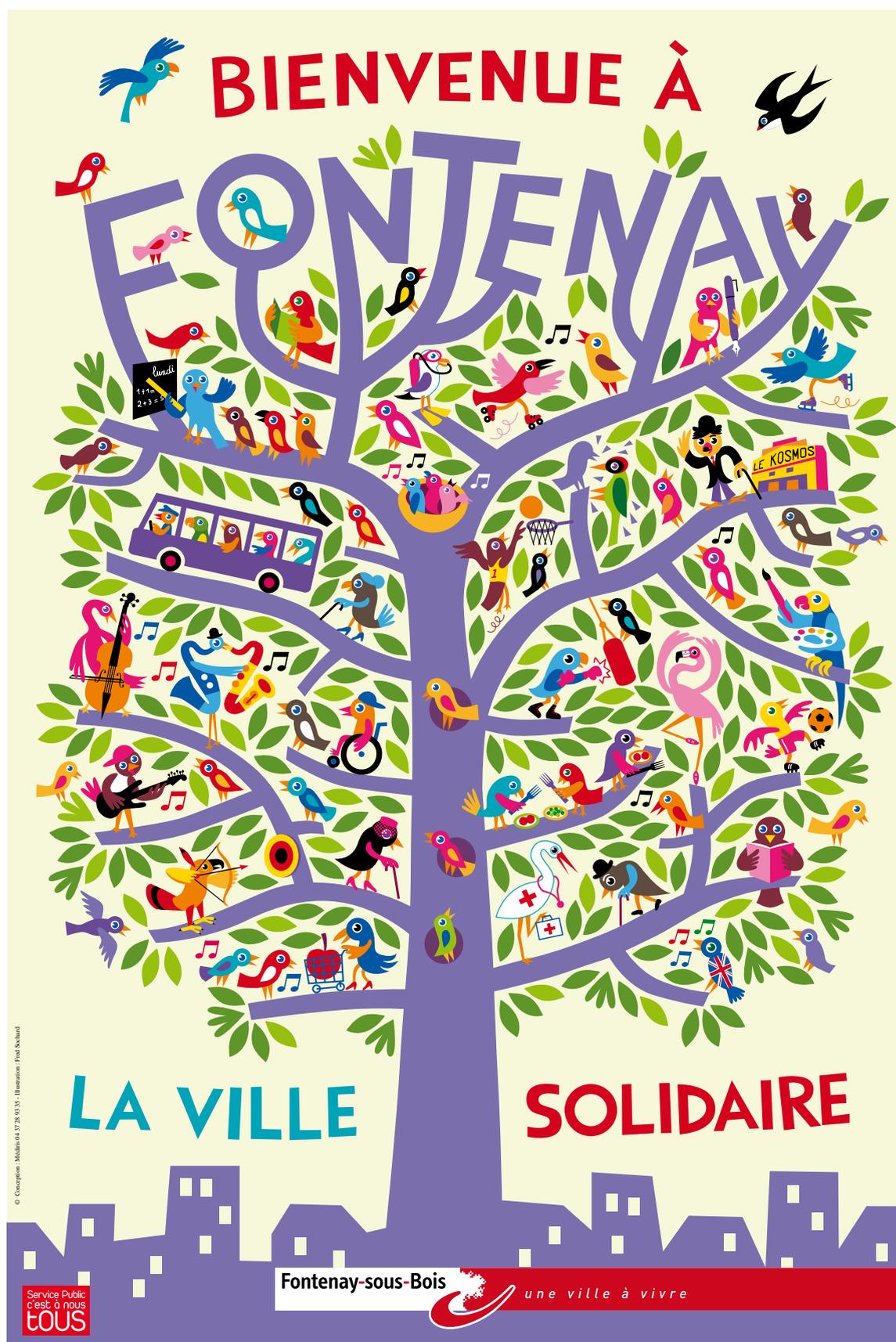
Forte de 600 associations, cette ville compte déjà un restaurant solidaire et une épicerie solidaire (...) En lançant ce Pass solidaire, elle a donc tenté une nouvelle fois de favoriser le mieux vivre ensemble.

L'Élu d'aujourd'hui

Ce Chéquier permet d'accéder à un large panel d'activités. Tous les services : enfance, restauration, enseignement, sport, culture, jeunesse et petite enfance sont couverts.

Maire de France

Fontenay cherche à maintenir le lien social. Parce que les loisirs font partie des dépenses que les familles restreignent en cas de difficultés, la ville a lancé le Pass solidaire.



Ça va se passer en

2012!

Initiatives ayant lieu à Fontenay-sous-Bois

JANVIER

► 9 janvier

Sonate de Grieg
violoncelle et piano
Le Comptoir

► 11 et 12 janvier

Le baladin du monde occidental
(théâtre)
Salle Jacques-Brel

► 19 janvier

Songes (danse)
Salle Jacques-Brel

► 20 janvier

La Canaille
(hip-hop rock rap)
Espace Gérard-Philipe

► 21 janvier

Forum des métiers
organisé par le CIO

► 21 janvier

Forum des métiers
Salle Jacques-Brel

► 21 et 22 janvier

Coupe de Fontenay de patinage
artistique
Patinoire

► 23 janvier

Voyage autour d'une guitare
Les classes d'Yves Scotto
et d'Étienne Candela
du Conservatoire
Le Comptoir

► 25 janvier

Louis l'enfant de la nuit
(voyages en marionnettes)
Théâtre Roublot

► 27 janvier

Journée européenne
de la déportation

► 28 et 29 janvier

Vade Circo
(cirque actuel)
Salle Jacques-Brel

FEVIER

► 1^{er} et 4 février

Petit cirque et les petits Toros
(théâtre dès 3 ans)
Espace Gérard-Philipe

► 3 février

« Born in flames »
(hip-hop & rock)
Salle Jacques-Brel

► 4 et 5 février

Trophée Idriss Abback
de danse sur glace
Patinoire

► 5 février

Concert-lecture avec
Alain Louvier
Espace Gérard-Philipe

► 5 février

Concert-lecture
avec Alain Louvier
Espace Gérard-Philipe

► 7 et 9 février

L'homme dans le plafond
(théâtre)
Salle Jacques-Brel

► 14 et 15 février

Ligne de cor/de/s
(danse à partir de 7 ans)
Salle Jacques-Brel

► 17 février

Tempête de neige,
show laser
Patinoire

► 18 février au 5 mars

Vacances scolaires

MARS

Réouverture du cinéma
Le Kosmos

Roland Cognet, sculpteur,
s'expose à la halle Roublot

► 8 mars

Journée internationale
de la femme

Proclamation des résultats
du concours «La banlieue au
féminin» organisé par
l'Académie des banlieues

► 9 mars

Les peintres au charbon
(théâtre)
Salle Jacques-Brel

► 11 mars

Gala de danse (les classes
du Conservatoire)
Salle Jacques-Brel

► 17 mars

Miche et Drate, paroles blanches
(théâtre à partir de 8 ans)
Salle Jacques-Brel

► 19 mars

Fin de la guerre d'Algérie

► 23 mars

Mamani Keita
(rock world)
Espace Gérard-Philipe

► 24 mars

Banquet des retraités
Salle Jacques-Brel

► 30 et 31 mars

Le Cirque Aléa
(cirque actuel)
Salle Jacques-Brel

► 31 mars

« Jean-Pierre Rampal,
le premier virtuose moderne »
(conférence)
Le Comptoir

AVRIL

► 3 et 4 avril

Une Bérénice (théâtre)
Espace Gérard-Philippe

► 3 et 4 avril

Le jardin où poussent les étoiles
de la chance (conte et vidéo
animée à partir de 5 ans)
Salle Jacques-Brel

► 7, 8 et 9 avril

Tournoi international
benjamins de hockey
sur glace
Patinoire

► 12 avril

L'ogresse des archives
et son chien
(danse à partir de 8 ans)
Salle Jacques-Brel

► 13 avril

Pierre Henry
(concert de rythmes)
Espace Gérard-Philippe

► 13 avril

Soirée orientale
Patinoire

► 13 au 30 avril

Vacances scolaires

► 14 avril

100^e anniversaire de la naissance
de Robert Doisneau

► 15 avril

Autour de Mozart
et de l'opéra
Église Sainte-Marguerite

► 22 avril

Premier tour de l'élection
présidentielle

► 25 avril

38^e anniversaire
de la Révolution des œillets

► 29 avril

Journée nationale du souvenir
des victimes et des héros
de la déportation
Place du 8 mai 45

MAI

Pierre di Sciullo,
typo-graphiste
à la halle Roublot

► Du 4 au 6 mai

Élisez du théâtre ! (Compagnie
Pour Ainsi Dire)
Espace Gérard-Philippe

► 5 mai

Coupe Cambria, danse
sur glace
Patinoire

► 6 mai

Deuxième tour de l'élection
présidentielle

► 6 mai

Coupe Floréale de patinage
artistique
Patinoire

► 8 mai

Victoire des alliés sur
l'Allemagne nazie et fin
de la Seconde guerre
mondiale en Europe

► 11 mai

Staff Benda Bilili (rumba
funk blues rock)
Salle Jacques-Brel

► 12 mai

Nature en ville
et Journée de l'animal

► 16 mai

Ouverture du Festival de Cannes

► 27 mai au 10 juin

Tournoi de Roland-Garros

► 28 mai

Match de football : OM/anciens
de Fontenay
Stade Le Tiec

► 30 mai

Concert J.S. Bach - Concerti
pour violon
Salle Jacques-Brel

JUIN

Tournoi de l'USF volley-ball
Tournoi de l'USF handball
Tournoi de l'USF football
Tournoi de l'USF tennis

► 1^{er}, 2 et 3 juin

Festival de la Madelon

► Du 8 juin au 1^{er} juillet

Championnat d'Europe de
football en Pologne et en Ukraine

► 10 juin

Premier tour des élections
législatives

► 15 juin

Djerba international
(répertoire tunisien)
Salle Jacques-Brel

► 17 juin

Deuxième tour des élections
législatives

► 21 juin

Fête de la musique

► 22 et 23 juin

Fêtes des écoles

► Du 30 juin au 22 juillet

99^e Tour de France

JUILLET

Fontenay-sous-Soleil

► 16 juillet

Anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv

► Du 27 juillet au 12 août

Jeux olympiques d'été à Londres

AOÛT

► 5 août

100^e anniversaire de la naissance
de Henri Grouès, futur abbé Pierre

► 25 août

Libération
de Fontenay-sous-Bois

SEPTEMBRE

Forum des associations

► 15 et 16 septembre

Journées du Patrimoine

OCTOBRE

Le Marché paysan

Les Gourmandines

8^e édition des 10 km
de Fontenay-sous-Bois

Les Fêtes d'automne
aux Rigollots

► 17 octobre

Journée mondiale
du refus de la misère

► 17 octobre

Hommage aux victimes
du 17 octobre 1961

NOVEMBRE

Quinzaine de
la solidarité internationale

Réouverture des Restos du cœur

► 11 novembre

Cérémonie commémorative
de l'Armistice de 1918

► 20 novembre

Journée internationale
des droits de l'enfant

► 20 novembre

Festival des droits
de l'enfant

► 25 novembre

Journée internationale
contre les violences
faites aux femmes

DECEMBRE

8^e édition du festival
Les Aventuriers

Le Mois de la solidarité

Marché de Noël

► 1^{er} décembre

Journée mondiale
de lutte
contre le Sida

► 31 décembre

Réveillon de la Saint-Sylvestre
organisé par l'association
des Portugais de la ville



L'Académie des banlieues invite graphistes et photographes à s'exprimer par l'image pour que change le regard porté sur les femmes de banlieue.

www.academie-des-banlieues.fr

CONCOURS AFFICHES ET PHOTOS

Contre la violence faites aux femmes

Ces affiches ont été exposées en 2010, à l'Hôtel de ville, dans le cadre de Graphisme dans la rue, organisé par Fontenay-en-Scène, Ville de Fontenay-sous-Bois.



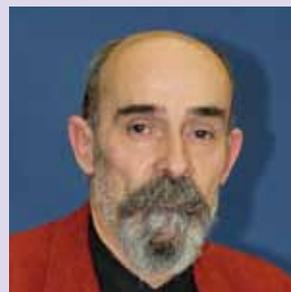
Le maire, les adjoints, les conseillers délégués...



Jean-François VOGUET
Maire



Pascal CLERGET*
1^{er} adjoint délégué
à l'Administration,
au service public et à
la coordination du travail



Michel TABANOU*
2^e adjoint délégué
aux Affaires culturelles



Laurence ABEILLE*
3^e adjointe déléguée
à l'Urbanisme.
Conseillère régionale



Michel CARRÉ*
4^e adjoint délégué
au Cadre de vie,
à l'environnement et
à la gestion des déchets



**Marie-Jo
DO ROSARIO***
5^e adjointe déléguée aux
Relations internationales,
au cimetière, au chauffage
urbain et au marché de Noël



Hervé POIRIER*
6^e adjoint délégué
à la Citoyenneté
internationale



Martine ANTOINE*
7^e adjointe déléguée à
l'Enfance, à l'éducation
et à la jeunesse.



Patrice BÉDOURET*
8^e adjoint délégué
aux Finances et au budget.



**Anne-Marie
XAMBEU***
9^e adjointe déléguée
à l'Écologie eu au
développement durable



**Nathalie
COUPEAUX***
10^e adjointe déléguée
à l'Action sociale, à
la solidarité et au handicap



**Louis Mohamed
SEYE***
11^e adjoint délégué aux
Collectivités territoriales,
à l'intercommunalité et
adjoint de quartier



**Sylvie
TRICOT-DEVERT***
12^e adjointe déléguée
au développement de
la démocratie locale et à
l'intervention citoyenne
et adjointe de quartier



**Clémence
AVOGNON-ZONON***
13^e adjointe déléguée à
la Politique de la ville, au
contrats urbains de cohésion
sociale (CUCS) et adjointe
de quartier



Nora SAINT-GAL*
14^e adjointe déléguée
aux Droits des femmes et
pour l'égalité



FRANÇOISE GARCIA*
15^e adjointe déléguée
à la Petite enfance, l'hygiène
et à la santé



**Jean-Philippe
GAUTRAIS***
6^e adjoint délégué à l'Habitat,
au développement durable
des quartiers,
adjoint de quartier



Murielle MICHON*
17^e adjointe déléguée au
Développement économique;
aux entreprises,
aux commerces et
aux marchés forains.



**Marion LEGOUY-
DESAULLE***
18^e adjointe déléguée au
Patrimoine bâti communal.

Permanences des élus

sur rendez-vous

LES PERMANENCES DE VOS ÉLUS SONT SUR

 www.fontenay-sous-bois.fr

Le maire, les adjoints

- ▶ **Jean-François VOGUET**
01 49 74 74 01 / 74 02 ou 74 03.
- ▶ **Pascal CLERGET**
01 49 74 77 97.
- ▶ **Michel TABANOU**
01 49 74 77 91.
- ▶ **Laurence ABEILLE**
01 49 74 77 52.
- ▶ **Michel CARRÉ**
01 49 74 77 87.
- ▶ **Marie-José DO ROSARIO**
01 49 74 75 40.
- ▶ **Hervé POIRIER**
01 49 74 75 40.
- ▶ **Martine ANTOINE**
01 49 74 75 91.
- ▶ **Patrice BÉDOURET**
01 49 74 77 27.
- ▶ **Anne-Marie XAMBEU**
01 49 74 77 52.
- ▶ **Nathalie COUPEAUX**
01 49 74 75 56.
- ▶ **Louis-Mohamed SEYE**
01 49 74 77 88.
- ▶ **Sylvie TRICOT-DEVERT,**
01 49 74 75 56.
- ▶ **Clémence AVOGNON-ZONON**
01 49 74 77 91.
- ▶ **Nora SAINT-GAL**
01 49 74 77 82.
- ▶ **Françoise GARCIA**
01 49 74 75 27.
- ▶ **Jean-Philippe GAUTRAIS**
01 49 74 75 91.
- ▶ **Murielle MICHON,**
01 49 74 75 27.
- ▶ **Marion LEGOUY-DESAULLE**
01 49 74 75 88

Les conseillers municipaux délégués

- ▶ **Michèle PERRIGUEUX**
01 49 74 77 87.
- ▶ **Bernard BÉNÉDICT**
01 49 74 77 91.
- ▶ **Ali SAOUDI**
01 49 74 52 29.
- ▶ **Michèle LE GAUYER**
01 49 74 75 40.
- ▶ **Marc BRUNET**
01 49 74 77 52.
- ▶ **Gilles SAINT-GAL**
01 49 74 77 82.
- ▶ **Claude MALLERIN**
01 49 74 77 85.
- ▶ **Jean-Luc CARRIER**
01 49 74 75 27.
- ▶ **Pierre VIÉNOT**
01 49 74 77 52.
- ▶ **Tiffany ERMENAULT**
01 49 74 77 91.
- ▶ **Sabina VAYSSE**
01 49 74 75 27.
- ▶ **Murielle RÉTIF**
01 49 74 52 29
- ▶ **Georges LOCKO**
01 49 74 75 88.
- ▶ **Loïc DAMIANI-ABOULKHEIR**
01 49 74 52 29.
- ▶ **Sokona NIAKHATÉ**
01 49 74 52 29.
- ▶ **Julien RATRON**
01 49 74 77 52.
- ▶ **Assia BENZIANE**
01 49 74 52 29.
- ▶ **Beltrande BAKOULA**
01 49 74 75 88.

* Élu(e) de la majorité municipale

...les conseillers municipaux



Michèle PERRIGUEUX*
Conseillère municipale déléguée à l'Intégration de l'animal en milieu urbain et à l'environnement



Bernard BENELECT*
Conseiller municipal délégué à l'Information et à la communication



Ali SAOUDI*
Conseiller municipal délégué au Sport et à l'enfance



Michèle LE GAUYER*
Conseillère municipale déléguée à la Sécurité, à la prévention et à la médiation



Marc BRUNET*
Conseiller municipal délégué aux Circulations douces et aux transports locaux



Gilles SAINT-GAL*
Vice-président du Conseil général
Conseiller municipal délégué aux Sports, activités physiques et sportives



Claude MALLERIN*
Conseiller municipal délégué à la Voirie, à la circulation, aux transports et aux anciens combattants Syndic.



Jean-Luc CARRIER*
Conseiller municipal délégué à la Recherche de subventions



Pierre VIÉNOT*
Conseiller municipal délégué à l'Économie



Tiffany ERMENAUL*
Conseillère municipale déléguée au Handicap



Sabina VAYSSE*
Conseillère municipale déléguée aux Relations avec les collectivités territoriales européennes



Murielle RETIF*
Conseillère municipale



Georges LOCKO*
Conseiller municipal délégué à l'Orientation, à l'apprentissage et à la formation professionnelle



Loïc DAMIANI-ABOULKHEIR*
Conseiller municipal délégué à la Ville numérique



Sokona NIAKHATE*
Conseillère municipale déléguée à l'Interculturalité, à la promotion de la diversité et de la coopération décentralisée



Julien RATRON*
Conseiller municipal



Assia BENZIANE*
Conseillère municipale



Bakoula BELTRANDE*
Conseillère municipale déléguée à la mise en place et au suivi de l'observatoire de santé

* Élu(e) de la majorité municipale



**Jean-Pierre
REMINIAC**
Conseiller municipal



**Marie-France
JOURDAN**
Conseillère municipale



**Jean-Jacques
ACCHIARDI**
Conseiller municipal



Martine RIOU
Conseillère municipale



**Christophe
ESCLATTIER**
Conseiller municipal



Pierre RAMADIER
Conseiller municipal



Agnès ARCIER
Conseillère municipale



Daniel ALARCON
Conseiller municipal

Vos conseillers généraux



Liliane PIERRE
Conseillère générale
du canton Ouest

► 6^e Vice-présidente du
Conseil général, chargée
du Service public départe-
mental, de la Recherche et de
l'Enseignement supérieur
*Permanence à l'hôtel de ville
tous les mercredis sur
rendez-vous de 17h à 19h.
Tél : 01.49.74.77.85
liliane.pierre@cg94.fr*



Gilles SAINT-GAL
Conseiller général
du canton Est

► 11^e Vice-président du
Conseil général, chargé de
la Jeunesse, du Tourisme
et des Loisirs.

*Permanence à l'hôtel de ville
tous les jeudis sur rendez-vous
de 17h à 19h30.
Tél : 01.49.74.77.82
gilles.saint-gal@cg94.fr*



Laurence ABEILLE
Conseillère régionale

Votre conseillère régionale

► *Permanence
à l'hôtel de ville tous les jours
sur rendez-vous.
Tél : 01.49.74.74.04*

Votre député

► **Patrick BEAUDOUIN**
Député de la circonscription

*Sur rendez-vous
à Fontenay-sous-Bois 271 avenue de la République.
Tél : 01.49.57.78.10
secretariat-particulier@mairie-saint-mandé.fr*

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS



VOTRE
CONSEILLER PERSONNEL
EST JOIGNABLE
DIRECTEMENT PAR MAIL
OU PAR TÉLÉPHONE.*

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT  SOCIÉTÉ
D'ÉQUIPE GÉNÉRALE

*Le nom et la ligne directe de votre Conseiller sont indiqués sur vos relevés de compte. Vous pouvez également le contacter par message électronique sur votre espace Internet sécurisé, service gratuit dans le cadre de votre contrat banque à distance, hors tarifs de connexion. Société Générale, S.A. au capital de 970 099 988,75 € - 552 120 222 RCS PARIS - Siège social 29, bd Haussmann, 75009 Paris - Novembre 2011. © Gettyimages - FRED & FARID